



CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE | 26 NOVEMBRE 2000

La Presse

HARRY DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR



Détail de la page couverture du livre Harry Potter à l'école des sorcières



Dans la lignée des grands héros de la littérature jeunesse

SONIA SARFATI

«Comment vous expliquez ça, vous, le succès de Harry Potter?» Si la question n'a pas été posée cent fois, elle ne l'a pas été une seule. Derrière un micro. Devant un stylo et un calepin. Face à une caméra. Au Salon du livre. Et même au dernier souper de filles. La réponse peut être d'une simplicité enfantine: ça marche parce que c'est bon (réjouissons-nous-en puisque tout ce qui «marche» n'est pas nécessairement bon!). Elle peut aussi être d'une complexité demandant plus qu'un clip de 30 secondes pour en faire le tour.

Tout d'abord, les romans de Joanne K. Rowling — *Harry Potter à l'école des sorciers*, *Harry Potter et la chambre des secrets*, *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* et *Harry Potter et la coupe de feu* (lancé en version originale cet été et dont la traduction française, signée Jean-François Ménard et publiée par Gallimard, sera enfin sur le marché mercredi!) — ces romans, donc, possèdent ce qui a fait le succès des histoires que l'on raconte depuis la nuit des temps, aux enfants comme aux plus grands: un personnage ordinaire, souvent même vulnérable et vivant une situation pénible, est entraîné dans une quête fabuleuse et une confrontation avec le mal dont il sortira grandi en apprenant à mieux se connaître et à remettre en question l'ordre social.

Un archétype déjà présent dans les textes des Grecs anciens, qui a fait son chemin jusqu'à aujourd'hui. Ulysse et Harry... même combat, quoi!

Semblable principe est à la base de romans parmi les plus populaires de notre époque. À preuve, les palmarès des livres préférés établis dans les derniers jours de 1999: 45% des Français interrogés par *Le Parisien/Aujourd'hui* pour savoir quel serait le livre du siècle ont répondu *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry tandis que du côté anglophone, *The Lord of the Rings* (*Le Seigneur des anneaux*) de Tolkien a obtenu le titre de livre du millénaire dans un sondage mené par Amazon.com.

Voir HARRY en page 2



Image tirée du film Le Magicien d'Oz, 1939.

Graphisme: Hélène de Guise / Illustration tirée de l'album Alice's Adventures in Wonderland / En haut: illustrations tirées du film Peter Pan de Walt Disney

Les Éditions internationales Alain Stanké



Jane Goodall 248 pages • 16 pages de photos 24,95\$
LE CRI DE L'ESPOIR
Une vie fabuleuse au service des bêtes
Stanké

editions@stanke.com • www.stanke.com • (514) 396-5151

| POLAR |

Attention à la triple détente !

Les derniers Connelly et Holden, polars de la saison

GILBERT GRAND

Depuis qu'il a quitté les étouffantes chambres closes pour investir les jungles urbaines, le roman policier contemporain fonctionne souvent comme un impitoyable jeu de piste où le lecteur retrouve, par procuration, l'excitation atavique du chasseur lancé sur les traces de sa proie, qui a cette fois-ci les traits du « coupable ». Sur ce terrain hostile, l'enquêteur d'aujourd'hui progresse plus à l'instinct, voire à la force brute, qu'à coups d'indices malicieusement plantés par un auteur retors comme à l'âge d'or des Christie, Carr, Queen et autre Sayers.

Chez des maîtres actuels du genre comme Michael Connelly et Craig Holden — leurs derniers romans, *L'Envol des anges* et *Les Quatre Coins de la nuit*, figurent sans conteste parmi les meilleurs polars de la rentrée — la traque hyperréaliste, pourtant menée avec les moyens techniques dernier cri (ADN, profilage psychologique, Internet, etc.), n'évite ni chausse-trappes ni fausses pistes. C'est que la société et les individus, campés dans toute leur épaisseur, s'y avèrent particulièrement rétifs et ambigus. Mais quand ces intrigues s'ouvrent comme des poupées gigognes, attention à la double, voire à la triple détente, qui vous clouera d'étonnement à votre fauteuil !

Affectionnant ces récits imbriqués (voir surtout *Le Poète*), Connelly réserve à son héros fétiche, l'incontrôlable inspecteur Harry Bosch du LAPD, une enquête quasi impossible dans *L'Envol des anges* (*Angels Flight*, 1999). Le titre fait référence au mythique Funiculaire des anges qui permet d'accéder au sommet de Bunker Hill et qui, en 1946 déjà, inspira à Verne Chute, l'un des classiques de la Série Noire. Cette fois-ci, quand Bosch y est appelé, la cabine contient deux cadavres froidement exécutés : celui d'une bonne hispanique qui a eu le tort de se trouver là au mauvais moment, et surtout celui de Howard Elias, un avocat noir hypermédiatique qui passait son temps à traîner la police de Los Angeles devant la justice pour violation des droits civiques des Afro-Américains.

Coincé par un supérieur rancunier qui voit là l'occasion rêvée de le casser, Bosch ne peut refuser ce dossier qu'il sait piégé : chacun de ses collègues qui nourrissaient une haine viscérale envers le défunt y est bien sûr un suspect potentiel ; toute erreur, tout retard dans la recherche du coupable risquent de plus de déclencher des émeutes raciales comme lors de l'affaire Rodney King, en 1992. Même s'il n'a pas l'habitude de marcher sur des oeufs ni de voir son boulot saboté systématiquement par des confrères, Bosch ne tarde pas à trouver des faits troublants : l'inspectrice en chef qui chapeaute son enquête était la maîtresse de l'avocat assassiné ; ce dernier disposait en outre d'un informateur au sein de la police. Et ce à la veille d'un procès où il se faisait fort de prouver que le récidiviste Michael Harris avait été torturé par quatre inspecteurs du LAPD (dont un

ami de Bosch) pour lui faire avouer le viol et le meurtre d'une gamine de 12 ans, fille d'un milliardaire de l'automobile.

Mais aussitôt s'ouvre une piste encore plus étonnante : sur le Web, l'avocat aussi respectable que respecté semblait fréquenter des sites porno *hard*, du genre *bondage*. En remontant la filière virtuelle, Bosch et son équipe démasquent un sor-dide réseau pédophile, lié selon toute apparence au procès Harris. Vous pensez alors être proche de la vérité ? Erreur ! Elle gît bien cachée au fond d'un autre tiroir où s'empilent des dossiers vite classés par une hiérarchie surtout préoccupée de couvrir ses arrières et de trouver un bouc émissaire commode, ainsi que le constate amèrement Bosch.

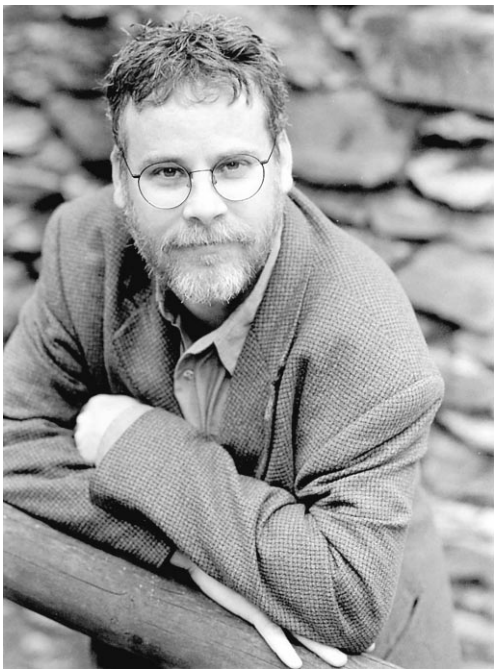
À la différence des Richard Price (*Freedomland*) ou Eugene Izzi (*Matter of Honour*), Michael Connelly n'utilise qu'en arrière-plan la dynamique du racisme entre minorités et policiers. Marchant sur les traces de son maître Joseph Wambaugh, il décrit et analyse plutôt de l'intérieur, et dans son dangereux travail quotidien, cette étrange tribu « bleue » liée par l'omertà et qui entretient des rapports bien troubles avec la machine judiciaire. Faut-il dès lors s'étonner que les flammes de l'émeute finale soient loin d'être purificatrices...

Craig Holden vraiment parmi les meilleurs

Tout en tournant plus vite que mon ombre les pages des *Quatre Coins de la nuit*, le souffle court dans l'attente du coup de théâtre final dont je pressentais l'inéluctable gravité, je ne pouvais qu'admirer l'époustouffant métier de Craig Holden et me demander comment j'avais pu rater ses deux thrillers précédents, traduits sans bruit, il est vrai, en français.

Dans le premier, *La Rivière du chagrin* (*River of Sorrow*, chez Plon), un urgentologue rattrapé par son passé de toxicomane doit plonger dans l'illégalité pour prouver qu'il n'est pas, malgré tous les indices, le *serial killer* que la police recherche. Dans le second, *Route pour l'enfer* (*The Last Sanctuary*, heureusement réédité en Folio Policier), un vétéran du Golfe traversant les États-Unis au volant de sa vieille Pontiac tombe dans les rets d'une secte millénariste armée, prête à en découdre avec le gouvernement fédéral depuis son dernier sanctuaire au fond de l'Alaska. Sens du rythme, du décor et de l'espace, intrigues multicouches, personnages complexes, Holden rodait déjà là, on le constate, plusieurs des composantes qui font de son troisième roman, *Four Corners of Night*, un chef-d'oeuvre du genre.

Tout commence par l'enlèvement d'une adolescente un dimanche matin dans une ville moyenne de l'Ohio : pour Bank et Mack, les deux policiers qui répondent à l'appel radio, ce rapt en rappelle aussitôt un autre particulièrement douloureux et vieux d'à peine sept ans, celui de la fille de Bank qui demeure toujours classé « non résolu » malgré les moyens déme-



Michael Connelly

surés mis en oeuvre. Dans un savant montage où le passé éclaire le présent et réciproquement, les deux enquêtes semblent bientôt converger vers de troublantes similitudes.

Sous la plume de Mack, le narrateur, on découvre parallèlement et par petites touches la vraie nature des liens unissant depuis l'enfance les deux inspecteurs, aussi meurtris et en mal de rédemption que ceux de James Ellroy. Des traumatismes de l'enfance à l'admiration de l'adolescence, de la camaraderie professionnelle au terrible secret éclairant d'une lumière insoutenable les lendemains du premier enlèvement, Holden explore toutes les nuances conflictuelles de l'amitié masculine, sans négliger les relations père-fille tout aussi spéciales. Ce qui donne une épaisseur additionnelle, une chaleur humaine parfois bouleversante, à un thriller par ailleurs formidablement efficace. La surprise de la rentrée.

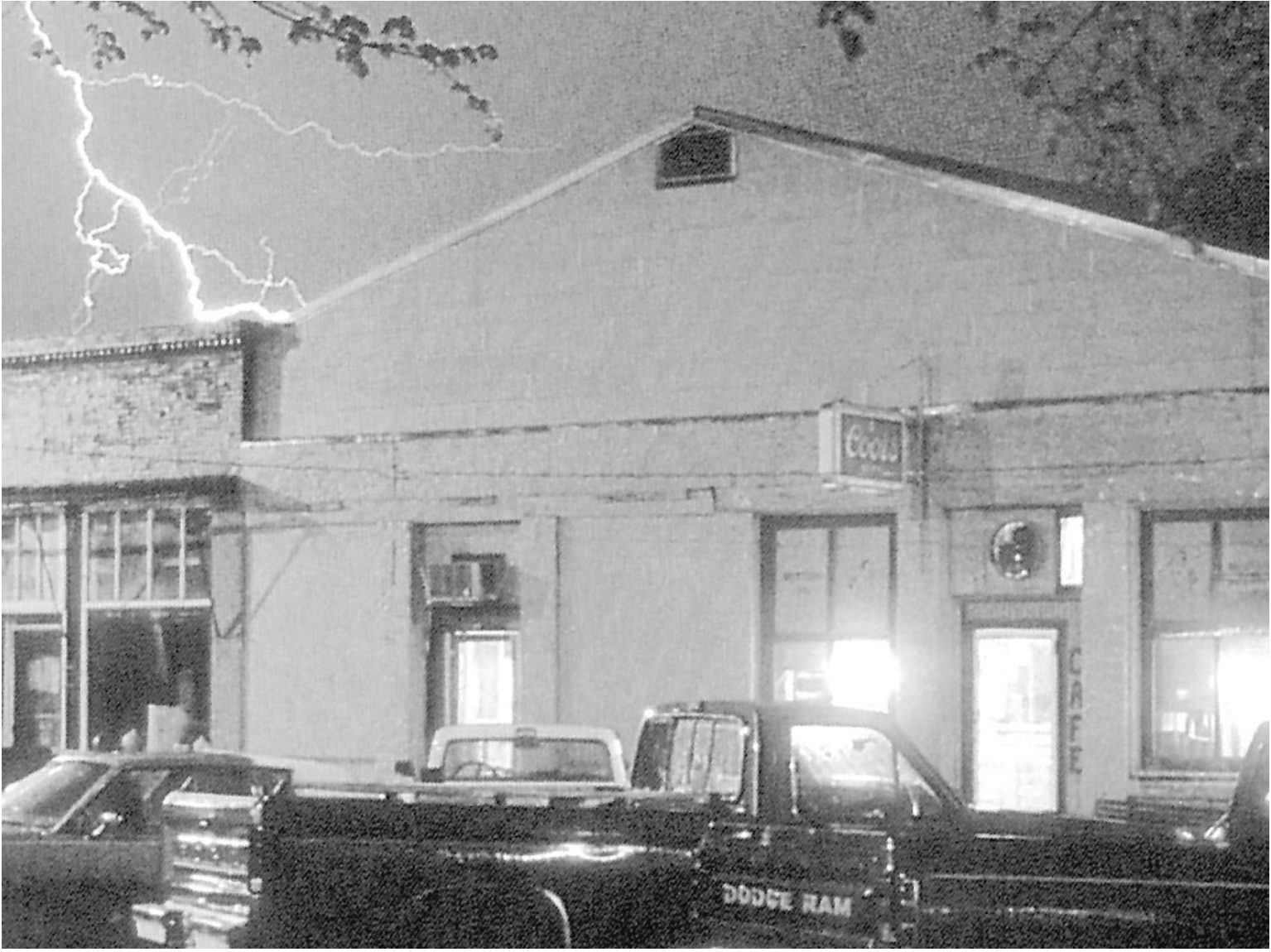
Enfin, puisqu'il y est aussi question d'enlèvements d'adolescentes, de lâchetés masculines et de corruption policière, mais cette fois à la sauce anglaise, je vous conseille *Lolita Man*, signé Bill James. Ce roman au cynisme roboratif fait partie de l'excellente série policière (15 volumes parus) mettant en scène le superintendant Colin Harpur, dont *Rivages/ Noir* a heureusement entrepris la traduction. À placer à côté des John Harvey, William McIlvanney et autre Ian Rankin.

★★★★
L'ENVOI DES ANGES
Michael Connelly
Seuil Policiers, 354 pages

★★★★
LES QUATRE COINS
DE LA NUIT,
Craig Holden
Rivages / Thriller, 365 pages

★★★
ROUTE POUR L'ENFER
Craig Holden
Folio Policier, Gallimard, 550 pages

★★★ 1/2
LOLITA MAN
Bill James
Rivages/ Noir, 295 pages



| LITTÉRATURE DU VOISIN |

Le mystérieux poète grec



DAVID HOMEL
collaboration spéciale

En Grèce, paraît-il, on dit d'un homme qui s'esquive et qui se cache derrière une multitude d'apparences que c'est une seiche. Et avec raison. La seiche, on le sait, lorsqu'elle se sent menacée, lance un nuage d'encre noire dans l'eau. Pendant que l'agresseur essaie de voir à travers cet écran, la seiche s'enfuit prestement. On admire la stratégie de la seiche, bien sûr. Mais on la mange aussi.

Je viens de lire un excellent recueil de poésie écrit par une seiche — en réalité, par deux seiches : David Solway, qui se présente comme traducteur, et Andréas Karavis, le mystérieux poète grec de l'île de Lipsi, dans les Cyclades. Le nom « Karavis » en grec fait référence aux bateaux, et justement Karavis, né en Crète, a été longtemps pêcheur, se servant des heures et des jours passés sur la mer Égée pour composer des vers. Sa casquette de capitaine, son col roulé, sa barbe, c'est le Zorba idéal de nos étés sur les îles grecques, accoudé au comptoir de la taverne.

David Solway, Montréalais d'origine, poète et auteur d'essais, professeur de lettres, a toujours été hellénophile. Il a vécu en Grèce à plusieurs reprises, il connaît bien sa culture, de l'Antiquité jusqu'aux manifestations les plus modernes. Il n'a pas toujours vécu une histoire d'amour réussie avec ce pays que, pourtant, il aime. Les Grecs l'ont accusé de tous les torts à la sortie de *The Anatomy of Arcadia*, le journal de bord d'une année passée parmi les Hellènes, où l'on voit toutes les faiblesses morales des habitants d'un petit village insulaire, et les difficultés d'y vivre, surtout avec son épouse, en plein hiver.

Rien que l'enthousiasme, par contre, lorsqu'il a découvert la poésie d'Andréas Karavis et, ensuite, l'homme lui-même. Ce fut une révélation pour Solway, et il s'est tout de suite mis à traduire l'oeuvre du poète en anglais. Ses versions anglaises sont très abordables, même si vous doutez de vos capacités, soit en anglais, soit en poésie. Karavis, c'est un poète, mais avant tout, c'est un pêcheur qui travaille à partir d'une tradition orale qui naquit avec Homère. Le mariage de deux poètes, Solway — Juif montréalais, intellectuel, spirituel — et Karavis — élégiaque, sensuel, pas dépourvu d'ironie — a produit le très beau recueil qui s'appelle *Saracen Island*, ou l'Île des Sarrasins, publié chez Véhicule Press de Montréal, chez qui l'on trouve quelques bons poètes du Canada anglais.

Dans *The Dream Masters*, on lit : « Mon ami, si tu réclames du vin, il proviendra de la cuve où l'on noie les chiens. Et dans *On Naxos* (une des îles des Cyclades), un vieux gentleman s'approche du poète, attablé au Paradise Donuts, où il espère trouver quelques moments de paix. Le vieux, affligé de maladie de Parkinson mais ignorant son infirmité, fait revivre au poète toute l'histoire mythique de cette île. Non, il n'aura pas ses quelques moments de tranquillité. Personne n'aura de paix sur cette île si riche en souffrance.

En même temps, Solway a fait publier un livre pour accompagner les poèmes de Karavis (ça s'appelle un « companion » en anglais), un fourre-tout de correspondance, d'interprétations, de pensées diverses, de bribes biographiques et autobiographiques. C'est là où la personnalité de Solway se fait sentir : grand joueur aimant taquiner la langue comme si elle était une truite, pourfendeur de toute rectitude politique, connaisseur en paysages féminins. Et grand mythomane aussi.

Et nous voilà rendus au mystère. Même avant la sortie du livre, lorsqu'on ne connaissait Karavis que par quelques poèmes publiés dans des revues littéraires au Canada et aux États-Unis, on mettait déjà en cause son identité. Karavis, disait-on, n'était nul autre que Solway. Et cela, malgré les photos de Karavis, ses lettres envoyées de l'île de Lipsi, ses paroles citées dans une revue savante au Johns Hopkins University aux États-Unis, malgré la réception tenue en l'honneur du livre par l'Ambassade de Grèce — normalement, les ambassades se tiennent loin des poètes qui n'existent pas !

Mon opinion de détective littéraire ? Je connais bien la poésie de Solway, et je trouve très peu de ressemblances entre lui et Andréas Karavis. Ce projet de traduction date déjà de plusieurs années. J'étais dans la salle au collège Dawson au moment où Solway a lu les premiers poèmes de Karavis. J'ai été étonné par leur grâce, leur élégance et leur beauté, exprimées dans une langue très simple. Rien à voir avec les labyrinthes verbaux construits par David Solway. Peu d'entre nous oseraient l'avouer, mais beaucoup préfèrent Karavis dans la traduction de Solway à Solway en version originale.

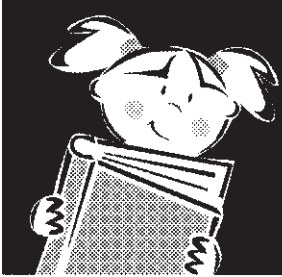
Si David Solway, qui est tout de même un grand joueur, a inventé Karavis, tout comme Athéna est sortie de la tête de Zeus, je voudrais le féliciter doublement, car il a réussi la plus difficile tour qui soit : il s'est réinventé de toutes pièces, il est devenu un Autre.

Ce n'est pas ça le but de l'Écriture ?

★★★★
cp8SARECEN ISLAND :
THE POETRY OF ANDREAS KARAVIS

David Solway
135 pages, Véhicule Press

AN ANDREAS KARAVIS
COMPANION
David Solway
157 pages, Véhicule Press



la lecture en
Cadeau

du 13 novembre 2000 au 7 janvier 2001

Une invitation de la

Fondation
québécoise pour
l'alphabétisation

Achetez un livre
jeunesse neuf
à un enfant défavorisé

Détails dans toutes les librairies participantes.

(514) 289-1178 ou 1 800 361-9142

La Presse

Une présentation de

Domtar

Hydro
Québec

| ROMAN |

Une tardive vocation de romancière

GÉRALD LeBLANC

On a beau avoir signé des centaines d'articles percutants et même un essai couronné par le Gouverneur général du Canada, on ne sait toujours pas si l'on pourra écrire un roman.

Il ne s'agit plus de décrire la terrible condition des travailleuses immigrantes dans les usines de vêtements comme l'avait fait Sheila McLeod Arnopoulos pour le défunt *Montreal Star*. Il ne s'agit pas non plus de signaler, avec Dominique Clift, son collègue et conjoint de l'époque, l'émergence de la minorité anglophone du Québec qui s'était toujours vue comme partie de la majorité anglophone du Canada (dans *Le Fait anglais au Québec* chez Libre Expression).

Il s'agit de raconter une histoire, se déroulant bien sûr à Montréal, le Montréal de l'avenue du Parc, que Sheila avait appris à connaître avec

son premier conjoint (celui qui lui a laissé le patronyme Arnopoulos), mais se passant aussi à Verdun, à NDG et aux quatre coins de l'île que Sheila connaît comme peu de Montréalais.

Dans son premier roman, Sheila McLeod Arnopoulos raconte, évidemment, l'histoire d'une journaliste, travaillant et vivant rue Saint-Antoine, quartier des vieux journaux de Montréal, et qui à partir d'un bouleversant fait divers - un jeune couple accusé d'avoir laissé son enfant mourir de froid - cherche à répondre à la question que tout le monde se pose : Comment peut-on en arriver là ?

Cette quête de sens, pour une action sordide, mènera Maggie, fille de pasteur et vieille fille traînant son propre secret, sur la face cachée de sa ville, dans l'univers des danseuses nues et des petits pégreux.

Une descente aux enfers de l'un et l'autre monde, au fil d'un ex-

traordinaire voyage dans Montréal, du Vieux à la Montagne, de Verdun à Westmount, de la fabrique de croustilles Humpty Dumpty de Lachine au Lux du Mile End, du Tramway du sexe jusque chez Dunn's, le tout enrobé d'un étrange mélange de violence et de tendresse qui rappelle les moments forts du merveilleux film *Un zoo la nuit* de Jean-Claude Lauzon.

C'est aussi une douce promenade sur le Chemin-du-Roy en route vers l'Île-aux-Coudres et une terrifiante évasion en Harley Davidson vers Kingston en Ontario.

Sheila a passé le test. Elle peut aussi écrire un roman, dont j'ai dévoré les 500 pages en moins d'une semaine, un roman plein de suspense mais aussi débordant de réflexions sur les drames intérieurs et extérieurs des bons et des truands.

★ ★ ★ 1/2

DANS L'OMBRE DE MAGGIE
Sheila McLeod Arnopoulos
Libre Expression, Montréal 2000,
496 pages
traduit de l'anglais par Pan Bouyoucas.

| ACTUALITÉ |

Leçon de choses rares

JOCELYNE LEPAGE

Au Salon du livre, la semaine dernière, une vingtaine de personnes avaient répondu à l'invitation des libraires de la Confrérie du livre ancien et soumis leurs vieux livres à l'évaluation des experts. Certaines sont reparties, un trésor entre leurs mains. D'autres, qui croyaient détenir une chose de grande valeur, sont rentrées bredouilles à la maison.

C'est le cas de Claude Meunier (aucun lien de parenté avec pôpa) qui a fait relier luxueusement un livre de Nelligan imprimé spécialement pour un membre de la famille Corbeil, famille à l'origine de la Fondation Émile-Nelligan. M. Meunier a appris que la valeur du livre se situait entre 150 \$ et 200 \$. « C'est ce que m'a coûté la reliure », a-t-il dit, évidemment déçu.

Par contre, un couple a présenté un petit livre tout jauni et racorni. L'auteur en est Érasme, le texte est bilingue (latin et grec), l'ouvrage imprimé en Allemagne en 1571, et le livre vient d'un héritage. « Eh bien ! C'est une chose qui semble rare, leur a dit le libraire Guy de Grosbois, il faut pousser plus loin la recherche, ça en vaut la peine. Je ne peux pas me prononcer sur la valeur exacte, ça dépend de tant de

choses. J'ai déjà eu un ouvrage de Descartes que je croyais fort rare. S'il s'était agi de la première édition, il aurait valu 20 000 \$. Mais comme il s'agissait de la deuxième édition, sortie deux ans plus tard, la valeur baissait à 2000 \$. »

Il faut savoir, a expliqué M. de Grosbois, qu'entre 1450 et 1500, vingt millions de livres ont été mis en circulation en Europe et qu'en l'an 1500, il y avait 2000 presses en activité. « Ça a été la folie pour le livre imprimé à l'époque comme c'est le cas pour Internet aujourd'hui », a-t-il ajouté. Bref, tout ce qui est vieux n'est pas nécessairement précieux. « Il ne faut jamais oublier que le livre est un multiple. »

Les évaluateurs demandent entre 60 \$ et 75 \$ pour mener une recherche poussée sur ce genre de livres.

Geneviève Dubuc a été chanceuse elle aussi. Elle a payé 15 \$ un gros livre de gravures daté du siècle dernier acheté dans une vente de débarras. Gravures d'une exceptionnelle qualité qu'un libraire ou une galerie d'art pourrait découper une par une pour les vendre séparément après les avoir encadrées. Ça pourrait valoir dans les cinq à dix mille dollars !

Sachez aussi que si vous avez un

livre ancien traitant des Amérindiens, comme *L'Histoire des Abenakis* de l'Abbé J.A. Maurault, imprimé en 1866, vous n'aurez aucun mal à le vendre. C'est ce que l'on appelle un « winner » dans le jargon des libraires. Les autochtones sont de grands acheteurs de tout ce qui concerne leur culture.

La valeur pécuniaire des livres dépend de plusieurs critères, a expliqué pour sa part le libraire François Côté : s'il s'agit d'une première édition, si elle est signée par l'auteur, si l'auteur est célèbre, si le livre est rare. S'il a appartenu à une vedette, il vaut plus que si son propriétaire est un « gars ben ordinaire »... Il faut tenir compte de la qualité de la conservation, de celle du papier, des illustrations. Un livre peut être mauvais sur le plan du contenu — le premier roman (jeté aux poubelles par l'éditeur) d'un auteur devenu célèbre plus tard, par exemple — mais s'intégrer dans des collections. Il y a aussi toutes sortes de collections, certaines excitant les passions plus que d'autres comme les collections de livres de médecine...

Pour en savoir plus, on peut communiquer avec la Confrérie de la librairie ancienne du Québec à l'adresse suivante : C.P. 1056, Succ. C, Montréal H2L 4V3 ou consulter le site Web :

www.bibliopolis.net/claq



Délégation
générale à la
langue française

« Une prise de conscience commence à se faire jour. »

Anne Magnant
Déléguée générale à la langue française

Le Département de langues et de traduction de McGill et le Consulat général de France à Québec présentent une conférence par la déléguée générale à la langue française :

La traduction, un enjeu nouveau pour le français

Pour plus amples renseignements :
Département de langues et de traduction
Tél. : (514) 398-8800, poste 09143
Télec. : (514) 398-2650
Mél : kathy@conted.lan.mcgill.ca
www.mcgill.ca/conted/

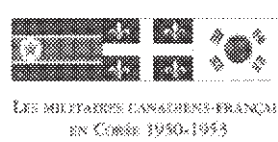
le mercredi 29 novembre 2000
Pavillon Leacock, Salle 232
(à l'angle de la rue McTavish et
de l'avenue D^r Penfield)
18 h 00 à 19 h 30



PIERRE VENNAT

BAPTISTE

AU PAYS DU MATIN CALME



LES MILITAIRES CANADIENS-FRANÇAIS EN CORÉE 1950-1953

50^e anniversaire de la guerre de Corée

En souvenir des militaires canadiens français morts en Corée entre 1950 et 1953, Pierre Vennat, journaliste et passionné d'histoire militaire, se rappelle...

Méridien

ÉDITIONS DU MÉRIDIDIEN

GROUPE

Renaud-Bray

Librairie

Champigny — Garneau —



PALMARÈS HEBDOMADAIRE
selon les ventes de nos 24 succursales
Du 15 au 21 novembre 2000



1	ROMAN Q.	Journal d'un Ti-Mé	2	Claude Meunier	Leméac
2	HUMOUR	Les chrétienneries	7	Pascal Beausoleil	Intouchables
3	CUISINE	Encore des pinardises ♥	6	Daniel Pinard	Boréal
4	CUISINE	Le guide du vin 2001	3	Michel Phaneuf	L'Homme
5	BIOGRAPH.	Ma vie, mon rêve	4	Céline Dion	R. Laffont
6	PSYCHO.	La synergologie	27	Philippe Turchet	L'Homme
7	ROMAN	Métaphysique des tubes	11	Amélie Nothomb	Albin Michel
8	GUIDE	Guide des resto Voir 2001	1	Beauchemin/Renaud	Voir
9	PRATIQUE	Le guide de l'auto 2001	7	Duval & Duquet	L'Homme
10	ROMAN	Et si c'était vrai...	44	Marc Lévy	R. Laffont
11	ROMAN Q.	Un dimanche à la piscine à Kigali ♥	4	G. Courtemanche	Boréal
12	JEUNESSE	Chansons drôles, chansons folles (Livre & DC) ♥	10	Henriette Major	Fides
13	ROMAN	Dans ces bras-là ♥ - Prix Femina -	7	Camille Laurens	P.O.L.
14	BIOGRAPH.	J'ai choisi la vie	2	Andrée Boucher	Libre Expres.
15	ROMAN	Madame Socrate	2	Gérald Messadié	Lattès
16	CUISINE	Chic! Des recettes pop!	2	Collectif	Boréal
17	PSYCHO.	Les manipulateurs et l'amour	8	I. Nazare-Aga	L'Homme
18	ESSAI	L'euphorie perpétuelle	29	Pascal Bruckner	Grasset
19	HUMOUR	Penser, c'est mourir un peu	10	G. Taschereau	Intouchables
20	ROMAN Q.	Un parfum de cèdre ♥ - Édition à 19,95 \$ -	7	A.-M. MacDonald	Flammarion Qc.
21	JEUNESSE	Vieux Thomas et la petite fée ♥	7	Demers & Poulin	Dominique & cie
22	ROMAN	Stupeur et tremblements ♥	63	Amélie Nothomb	Albin Michel
23	ROMAN	Douce amère	5	Danielle Steel	Pr. de la Cité
24	CUISINE	Les sélections du sommelier 2001	9	François Chartier	Stanké
25	ROMAN	99 francs	9	F. Belgbeder	Grasset
26	CUISINE	Un homme au fourneau	4	Guy Fournier	L'Homme
27	JEUNESSE	Léonardo le lionceau ♥	13	Collectif	Dominique & cie
28	PSYCHO.	Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	14	Lise Bourbeau	E.T.C.
29	ROMAN	Ingrid Caven - Prix Goncourt -	4	Jean-J. Schuhl	Gallimard
30	CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	314	Daniel Pinard	Boréal
31	JEUNESSE	100 comptines (Livre & DC) ♥	63	Henriette Major	Fides
32	ROMAN	Harry Potter and the philosopher's stone	5	J. K. Rowling	Bloomsbury
33	ESSAI Q.	L'année Chapleau 2000	1	Serge Chapleau	Boréal
34	PSYCHO.	Les couples heureux ont leurs secrets	31	John M. Gottman	Lattès
35	CUISINE	Sushis faciles	25	Collectif	Marabout
36	HISTOIRE	Canada-Québec : 1534-2000	5	Collectif	Septentrion
37	PSYCHO.	Je t'aime, la vie ♥	5	C. Bensaid	R. Laffont
38	PSYCHO.	Les manipulateurs sont parmi nous ♥	160	I. Nazare-Aga	L'Homme
39	SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	90	Dalai-Lama	R. Laffont
40	CUISINE	Guide SAQ - Les coups de cœur des connaisseurs	1	Collectif	Libre Expres.

Livres - format poche

1	JEUNESSE	Harry Potter : volumes 1, 2 et 3 ♥	49	J.-K. Rowling	Folio junior
2	B.D.	DragonBall n° 42 - La victoire	5	Akira Toriyama	Glénat
3	SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	1	Dalai-Lama	J'ai lu
4	ROMAN	Geisha ♥	28	Arthur Golden	Livre de poche
5	ROMAN	Hygiène de l'assassin ♥	280	Amélie Nothomb	Point-Seuil

♥ : Coup de cœur RB

■ : 1^{ère} semaine sur notre liste

N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

↑

NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS PARUTION

Pour commander à distance : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

L'année
CHAPLEAU
2000



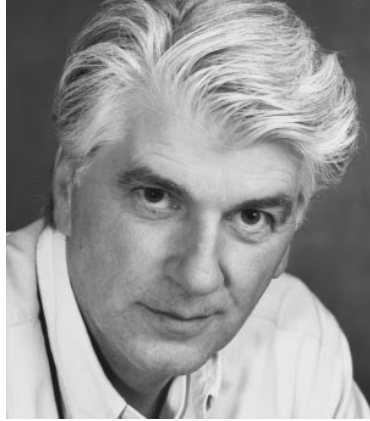
120 pages • 19,95 \$

L'année
CHAPLEAU
2000



Qui m'aime me lise

Les meilleurs dessins de l'année du célèbre caricaturiste de La Presse.

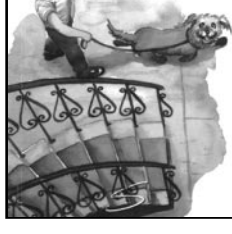


Jamais vous n'auriez cru que l'année qui vient de s'écouler était si drôle.

AVEZ-VOUS LU?

CÉCILE GAGNON

LE CHIEN DE PAVEL



Le chien de Pavel

Texte : Cécile Gagnon

Illustrations : Leanne Franson

Soulières éditeur

Comme disent les voisines : le chien de Pavel est mort. Cette expression populaire amènera l'héroïne à se poser beaucoup de questions. Pendant ce temps, Pavel, l'immigrant, connaît de gros ennuis. Une vérité cruelle finement racontée par Cécile Gagnon.

Coll. ma petite vache a mal aux pattes no 23

Pour les 6 à 9 ans

64 pages / 7,95 \$

ALAIN M. BERGERON

L'ARBRE DE JOIE



L'Arbre de Joie

Texte : Alain M. Bergeron

Illustrations : Dominique Jolin

Soulières éditeur

L'Arbre de Joie existe pour combler les rêves et les désirs des enfants qui ont moins de chance que d'autres. Mais y aura-t-il un père Noël pour Patricia et son petit frère Simon?

Coll. ma petite vache a mal aux pattes no 13

Prix Boomerang 2000

Pour les 6 à 9 ans

48 pages / 7,95 \$

+

| EN POCHE |

Le coin des libraires

Wilkie Collins, le père du polar

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

De son vivant (1824-1889), Wilkie Collins connaissait un immense succès populaire. Ses romans, qui avaient tout pour choquer la « morale de camelot » de son époque, pour reprendre ses propres mots, étaient prisés autant en Angleterre qu'en France et même jusqu'en Amérique. Comme bien d'autres lecteurs francophones, Pierre Boulay, libraire chez Renaud-Bray, l'a découvert à la faveur de récentes rééditions — dans des traductions revues et complétées — chez Libretto, collection de poche des éditions Phébus.

P. D. James et Ruth Rendell l'ont reconnu, c'est aux sombres peintures sociales de Collins qu'elles doivent leur art. Grand lecteur de polar, M. Boulay a lui aussi pris un grand plaisir à visiter l'époque vic-

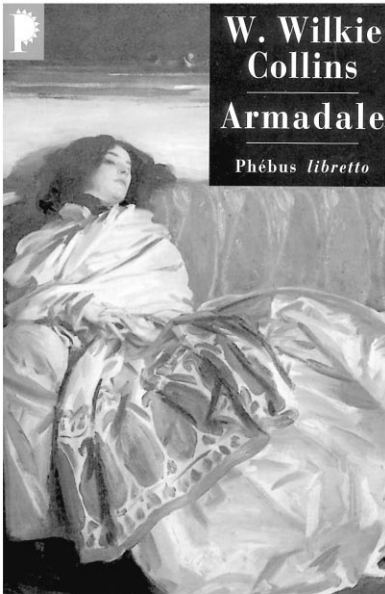
torienne à travers cette oeuvre qui jette les bases du roman policier moderne. Parmi les quatre ouvrages ayant été réédités jusqu'ici, il avoue avoir un faible pour *Sans nom* et *Armada*, parus ce mois-ci.

Ces deux pavés de 800 pages ont en commun de suivre les mésaventures de deux femmes dont la détermination et les méthodes tranchent avec les rôles qu'on leur attribue généralement dans la littérature victorienne. Dans *Sans nom*, Magdalen ment, complotte et intrigue pour se venger de l'héritage qu'on lui a retiré sous prétexte que sa soeur et elle sont nées hors des liens sacrés du mariage.

Plus complexe et même labyrinthique, *Armada* invite à marcher dans les pas d'une femme fatale qui combat un destin qui l'a fort malmenée. Lydia Gwilt n'a que son astuce et ses charmes, et elle en use sans trop se soucier de la morale... « À l'époque ce devait être un personnage choquant », estime M. Boulay.

Le mystère, l'étrangeté et les frissons, Collins ne les trouve plus dans les grottes et cimetières sombres du roman gothique, mais derrière les lourdes tentures des demeures bourgeoises. L'audace de ce compagnon de Dickens — l'auteur des *Grandes espérances* était, semble-t-il, un peu jaloux de son ami — réside dans le fait qu'il dévoile les dessous peu reluisants d'une époque éprise de bonnes manières et de rectitude morale. « Ce que je trouve intéressant dans Wilkie Collins, c'est que ses romans ont été à la fois populaires, et tout à fait révolutionnaires, comparativement à ce qui se faisait à l'époque, remarque M. Boulay. Les gens du peuple qui lisaient ces romans-là y trouvaient plein de choses qu'ils ne connaissaient pas. »

Bien qu'ils soient d'une lecture facile, les romans de Collins, selon le libraire, ne plairaient pas nécessairement aux fans de Mary Higgins Clark, par exemple. M. Boulay les conseille davantage aux amateurs de polars qui aiment avoir un peu plus de viande autour du suspense. Collins ne va pas droit au but. Sa langue est investie des codes et des règles de bienséance en vogue à l'époque victorienne. Il y a par conséquent beaucoup de non-dit dans les oeuvres de ce romancier toujours en vogue chez les anglo-saxons. La tension y émane justement du jeu des apparences auquel se prêtent les personnages. « Dans certains romans de Wilkie Collins, on plonge dans des atmosphères qui se rapprochent des films



de Hitchcock », juge M. Boulay. Le réalisateur américain comptait d'ailleurs parmi les plus célèbres admirateurs de Collins, au nombre desquels figurent également des écrivains comme Borges et Henry James. On a vu pire référence !

Ceux qui apprécieront la représentation de l'époque victorienne dans les oeuvres de Collins peuvent ensuite s'orienter vers celles de sa compatriote Anne Perry. Depuis vingt ans maintenant, cette reine du crime dévoile elle aussi l'hypocrisie de la société anglaise sous Victoria dans sa série de romans mettant en vedette l'inspecteur Pitt et sa femme Charlotte. *Cardington Crescent* s'est ajouté le printemps dernier à *L'Étrangleur de Cater Street*, *Resurrection Row* et cinq autres titres offerts dans la collection Grands détectives de 10/18.

Par ailleurs, le libraire de Renaud-Bray ne tarit pas d'éloges pour Henning Mankell, un auteur suédois qu'il a découvert récemment. Il s'agit là d'un tout autre univers puisque dans ces polars modernes, il n'y a pas de suspense... « Dans le roman américain, il y a un suspense qui monte jusqu'au climax. Mankell, ça n'a rien à voir. On y vit une enquête policière dans le détail. Même si ça aboutit dans un cul de sac », précise M. Boulay. On entre aussi dans la vie des gens et, puisque c'est suédois, c'est très dépayasant. »

La Cinquième femme de Mankell vient de paraître en grand format, mais les lecteurs peuvent se replier sur *Le Guerrier solitaire*, dans la collection Points au Seuil, en espérant que *Le Meurtrier sans visage* (autrefois chez 10/18) sera réédité bientôt.

On n'a plus les vieilles filles qu'on avait !

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Un mois jour pour jour avant l'anniversaire du célibataire le plus célèbre de l'histoire (Jésus, pour ne pas le nommer), quel anniversaire célébrer-t-on, hein ? Hier, 25 novembre, c'était la Sainte Catherine, la fête des « vieilles filles », comme on disait il n'y a pas si longtemps. La fête de celles qui n'avaient pas eu l'auguste chance de prendre mari avant le 25 novembre de leur 26e année. Elles recevaient en guise de punition nombre de farces plates et la tâche de s'occuper de la « tire Sainte-Catherine », en plus de porter la coiffe de cette sainte, mariée mystiquement au Christ, qui est

sait en général dans un contexte social où la jeune fille se devait d'adopter un rôle passif et attendre de « se faire demander » en mariage, alors que l'opprobre de ne pas avoir trouvé à se marier était perçu comme relevant de sa seule responsabilité à elle ».

Lucie Joubert et Annette Hayward de l'Université Queen's de Kingston pilotent cette étude d'un personnage trop souvent caricaturé, « témoin de son temps et un élément de mesure de l'évolution des mentalités ». Cette étude n'oublie surtout pas de faire la différence entre le personnage décrit par des auteurs féminins et masculins, comme en témoigne ce passage de Maïr Verthuy : « le roman masculin semble se plaire à évoquer ce fan-

La vieille fille

lectures d'un personnage

sous la direction de
Lucie Joubert et Annette Hayward



Triptyque

tasme de la vieille fille, rejetée parce que laide, inutile parce que non soumise à l'homme ; chez les écrivaines, en revanche, celle-ci est une femme remarquable qui doit son état à la seule carence masculine ».

Les « vieilles filles » n'existent plus. Elles ont été remplacées (en grand nombre) par les « femmes

seules » ou les « femmes célibataires » et font encore l'objet de quelque curiosité. Pensons, par exemple, au reportage de Denise Bombardier diffusé récemment à *Enjeux* où nous les avons vues certes autonomes, attachées à leur confort et leur carrière, mais « tristement » seules, à la recherche soit d'un homme, soit d'un enfant à chérir...

Les « femmes célibataires » ne sont plus des « vieilles filles » de nos jours, mais le terme et l'insulte « vieille fille » existe toujours, comme si, malgré le féminisme, persistait un genre féminin qui, n'appartenant pas à la « planète des hommes », n'appartenait à personne, pas même à lui-même.

★ ★ ★ 1/2
LA VIEILLE FILLE,
LECTURES D'UN PERSONNAGE
Collectif sous la direction
de Lucie Joubert
et Annette Hayward
Éditions Triptyques, 181 pages

LA BANQUE DE MONTRÉAL REND HOMMAGE AUX

Romans et nouvelles



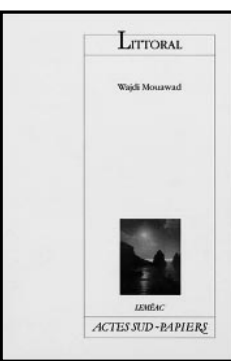
Jean Marc Dalpé
*Un vent se lève
qui éparpille*
Éditions Prise de parole

Poésie



Normand de Bellefeuille
*La Marche de l'aveugle
sans son chien*
Éditions Québec Amérique

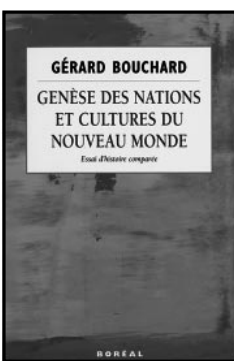
Théâtre



Wajdi Mouawad
Littoral
Leméac - Actes Sud

prix littéraires du gouverneur général

Études et essais



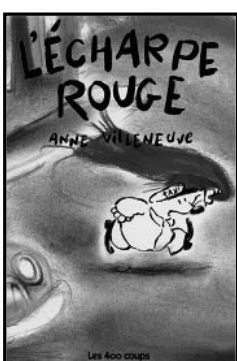
Gérard Bouchard
*Genèse des nations et
cultures du Nouveau Monde.*
Les Éditions du Boréal

Littérature de jeunesse
(texte)



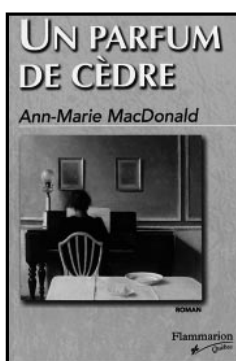
Charlotte Gingras
Un été de Jade
Les éditions de la courte échelle

Littérature de jeunesse
(illustrations)



Anne Villeneuve
L'Écharpe rouge
Les éditions Les 400 coups

Traduction
(de l'anglais au français)



Lori Saint-Martin
et Paul Gagné
Un Parfum de cèdre
Flammarion Québec

Les grands prix littéraires du canada

commandités par la

www.conseildesarts.ca/prix/ggla



Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts



Hélas ! le grand roman annoncé n'y est pas

RÉGINALD MARTEL

Le sort médiatique d'un livre ne serait pas indifférent à la prose louangeuse dont les éditeurs enrichissent la page quatre de couverture. Monsieur André Vanasse, de la maison XYZ, a d'ailleurs écrit sur le sujet, dans sa revue *Lettres québécoises*, des choses profondes et définitives. Ainsi donc, quand un éditeur promet presque, encore que sur le mode interrogatif, « le grand roman attendu sur l'école, l'enseignement, les professeurs, les élèves », on comprend que les lecteurs, professionnels ou non, soient tentés d'y aller voir de plus près.

Surtout quand ledit roman paraît dans une collection de bonne tenue, Littérature d'Amérique, qui réunit plus d'excellents titres que de titres moyens. Ces lecteurs alléchés se rendront compte bien vite, hélas ! que le grand roman annoncé n'y est pas. Le roman qui y est n'a que des rapports accessoires avec l'éducation et ses acteurs. Aussi bien retourner à l'oeuvre de M. François Gravel, qui a plutôt bien réussi son livre sur l'enseignement dans les cégeps, ou pourquoi pas au vieil universitaire de Sabrevois et Kingston, Gérard Bessette, qui se fait rare mais qui signa deux grands romans sur le monde de l'éducation.

Clarence Duval, le protagoniste du roman de M. François Désalliers, *Des steaks pour les élèves*, devient (comme l'auteur) professeur de théâtre. À trente-cinq ans, le comédien n'a connu que de minces succès, ce qui l'a obligé à faire un peu de tout, publicité, doublage et autres bricoles auxquelles même de grands comédiens ne savent pas toujours résister. Il vit presque pauvrement avec sa femme Pénélope, une ancienne acrobate du Cirque du soleil recyclée dans les petites fêtes de quartier, et leurs jeunes enfants.

Quand se présente l'occasion de remplacer le professeur de théâtre d'une école secondaire privée, avec assurance d'un salaire hebdomadaire, il accepte avec beaucoup de réticence : il n'a aucune expérience de l'enseignement. Il ignore encore qu'il ne pourra même pas enseigner, surtout au début de l'expérience, parce que la plupart de ses élèves (le romancier parle plutôt d'étudiants, une variété d'élèves qu'on ne rencontre qu'à l'université) n'ont pas l'intention d'apprendre quoi que ce soit.

C'est le chahut total, auquel on voudrait bien croire, mais M. Désalliers, qui semble y prendre goût plus que le pauvre Clarence, en met tellement, visant peut-être un effet de caricature, que le ton généralement réaliste du roman ne tient plus. Dans n'importe quelle école, on chasserait bien vite une élève qui,

comme Tête-bêche, lancerait des poignards à son prof, détruirait les appareils de chauffage, ferait exploser le local destiné au théâtre, etc. En attendant, geste ultime qui amènera enfin le renvoi de la délinquante, de mettre le feu à la maison de Clarence.

Elle n'aime pas son prof, cette petite, et on aimerait bien savoir pourquoi. Son langage minimal, d'une grossièreté achevée, ne nous éclaire guère. Et les scènes sanglantes auxquelles elle se prête, au sens propre, affectent très négativement l'économie générale du roman. Il en va de même de celles qui décrivent la présence continuelle et secrète, dans l'école, d'une sorte de vagabond, Guenille. Son rôle, même sur le plan symbolique, est difficile à identifier. Idem pour celui d'un ami de Clarence qui a la manie d'aller se percher à des endroits impossibles.

M. Désalliers aurait peut-être dû faire le choix plus net de la fantaisie ou du réalisme. Parce qu'il n'a pas su pousser l'une ou l'autre à leur limite, son roman s'étire et s'éternise jusqu'au moment où, prenant une nouvelle voie, l'auteur décide de raconter d'abord une histoire d'adultère (Clarence en effet couche de temps en temps avec une jolie collègue), ensuite une histoire policière (avec un beau policier d'origine italienne qui peut-être a lutté la femme de Clarence, qui ose être jaloux), car le méchant beau-père de la mé-

chante Tête-bêche (avec qui il couche, semble-t-il), décide de venger la môme en faisant feu sur le professeur de théâtre.

Permettez de dire ouf ! Surtout que le romancier n'est allé au bout d'aucune des pistes qu'il a si laborieusement ouvertes. Le répertoire que Clarence propose à ses élèves, de Lewis Carroll à Shakespeare, aurait pu créer une certaine unité, ou au moins une certaine cohérence, dans cette histoire dont les fils pendent partout. On a beau chercher, on ne trouve entre ces drames et l'affabulation romanesque aucun rapport nécessaire ou seulement utile.

À travers ces faux-bonds et rebondissements imprévisibles et improbables s'insinue ce qui est sans doute le meilleur de ce roman. Meilleur en tout cas que les steaks que Clarence offre à ses élèves pour acheter la paix. Ce sont les scènes qui réunissent ou séparent Clarence et Pénélope, celles aussi qui rendent compte de la vie quotidienne de leur petite famille, celles enfin qui disent la difficulté et parfois la douceur de vivre. Le roman que nous donne M. Désalliers n'est probablement pas celui qu'il a tenté d'écrire.

regimartel@sympatico.ca

★ ★
DES STEAKS POUR LES ÉLÈVES
François Désalliers
Québec Amérique, 358 pages

Litanie québécoise

PIERRE VENNAT

Les Québécois ne fréquentent peut-être plus les églises et la Commission des droits de la personne va même jusqu'à juger discriminatoire la récitation de la prière lors des séances de conseils municipaux. Mais cela n'empêche pas que le Québec compte plus de 550 municipalités qui portent un nom de saint. Ceci sans compter les « L'Annonciation », « L'Assomption », « La Conception », etc. Qui sont-ils ces saints au nom parfois bizarre, comme Saint Adalbert, patron de la Prusse et de la Pologne, assassiné il y a plus de mille ans, en 997, et qui a donné son nom à un petit village de 700 habitants, à 60 kilomètres de Québec ?

Un petit livre publié chez Trécaré et préfacé par l'incontournable Gilles Proulx, qui, on ne le sait pas toujours, est un féru de la petite histoire, nous renseigne là-dessus.

Quant à savoir pourquoi on a été choisi si loin le nom de certains villages, le petit livre ne nous le dit pas trop.

Par exemple, Saint Rock, a vu son nom transformé en Saint Roch au Québec. On le trouve à Saint-Roch-de-l'Achigan, à 30 kilomètres au nord de Montréal, ou à Saint-Roch-de-Richelieu, pas très loin de Montréal non plus, tout comme à Saint-Roch-des-Aulnaies ou à Saint-Roch-de-Mékinac, dans la région de la Vieille capitale.

Bref, un petit livre qui nous renseigne sur les origines religieuses de nos villages, mais ne nous dit pas, sans doute parce qu'on ne le sait pas, pourquoi tel saint fut choisi à tel endroit au lieu de tel autre.

★ ★
DE SAINT ADALBERT
À SAINT-ZOTIQUE
Sous la direction de Michel Brindamour
Éditions du Trécaré, 142 pages



www.slm.qc.ca

PRIX DU GRAND PUBLIC Salon du livre de Montréal/La Presse

À l'occasion du Salon du livre de Montréal nous invitons nos lecteurs à voter pour le best-seller de l'année. C'est **Yves Beauchemin** qui a remporté le prix du public pour son livre *Les émois d'un marchand de café*, publié chez Québec Amérique. M. Beauchemin reçoit ainsi une bourse de 2 000 \$ offerte par *La Presse*.

Voici les noms des quatre participantes qui méritent, quant à elles, un certificat-cadeau de 250 \$, échangeable dans toutes les librairies, offert par le Salon du livre de Montréal :

Mme Jo-Anne Larose de Montréal
Mme Danielle Glaude de Ste-Barbe
Mme Louise Gendron de Montréal
Mme Odette Cardin de Repentigny

Félicitations aux gagnantes
et merci à tous ceux et celles qui ont participé!

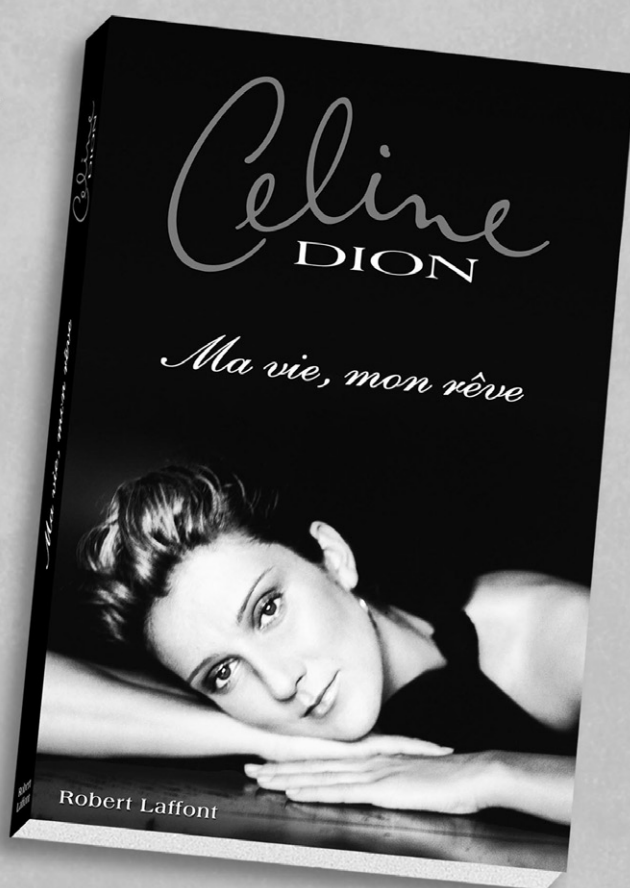
La Presse

SALON DU LIVRE
DE MONTRÉAL

2911267

Pour la
première fois,
Céline Dion
se raconte.

Un livre écrit
sur le ton de
la confiance,
intime et
inspirant.

Éditions
Robert LaffontDonner à **LEUCAN** *un geste à imiter !*

Un enfant sur 400 est frappé par le cancer
avant l'âge de 15 ans.

LEUCAN

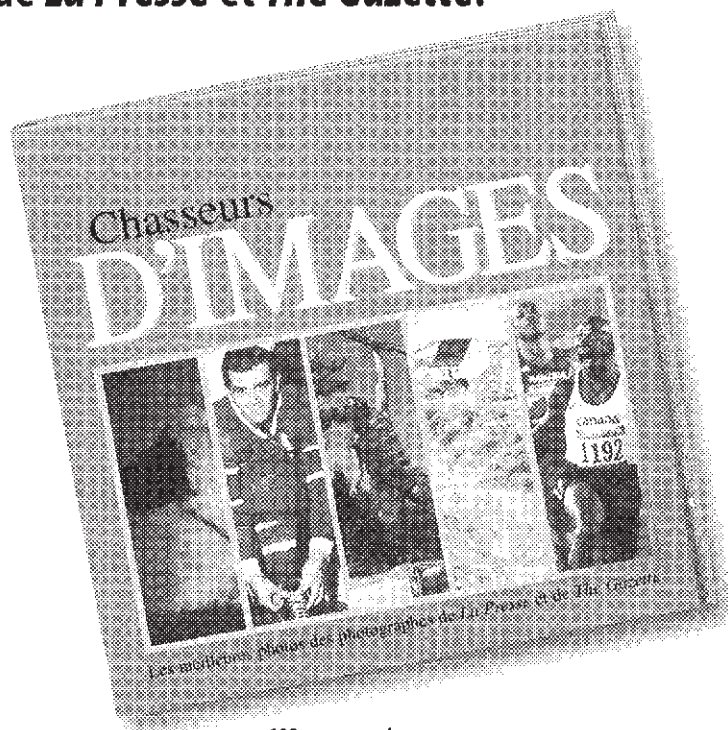
vient en aide à ces enfants et à leurs parents.

Montréal Québec
(514) 731-3696 (418) 654-2136

Chasseurs D'IMAGES

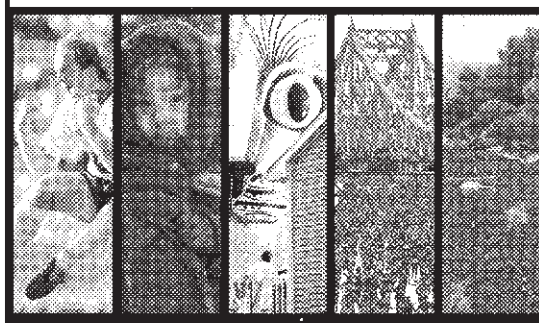
Un recueil des meilleures
photos des photographes
de *La Presse* et *The Gazette*.

La Presse



192 pages couleur
papier de qualité supérieure
Format : 10 1/2" x 10 1/2"

Chasseurs d'images
regroupe
200 photographies.
Certaines d'entre elles
présentent des moments
de la vie de tous les jours
et d'autres rappellent
le souvenir d'événements
marquants.



Les quantités étant limitées,
commandez dès maintenant
(514) 285-6945
Interurbains (sans frais) : 1 877 299-6299
Télécopieur : (514) 285-6988

Postez ce bon de commande à : **Chasseurs d'images, C.P. 11031, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4W8**

Écrire en caractères d'imprimerie		<table border="1"> <tr> <th>QUANTITÉ</th> <th>LIVRE</th> <th>TPS</th> <th>FRAIS POSTAUX</th> <th>CHACUN</th> <th>TOTAL</th> </tr> <tr> <td></td> <td>34,95 \$</td> <td>2,45 \$</td> <td>3,00 \$</td> <td>40,40 \$</td> <td>\$</td> </tr> </table>					QUANTITÉ	LIVRE	TPS	FRAIS POSTAUX	CHACUN	TOTAL		34,95 \$	2,45 \$	3,00 \$	40,40 \$	\$
QUANTITÉ	LIVRE	TPS	FRAIS POSTAUX	CHACUN	TOTAL													
	34,95 \$	2,45 \$	3,00 \$	40,40 \$	\$													
Nom :		Je joins mon cheque ou mandat-poste à l'ordre de Chasseurs d'images, au montant de \$																
Prénom :		Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit :																
Adresse :		☐ Visa ☐ MasterCard ☐ American Express																
Ville :		Numéro de carte : - -																
Code postal :		Date d'expiration : -																
Tél. (trav.) : ()		Signature : _____																
Tél. (rés.) : ()		(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)																
Courriel :																		

Je désire offrir le livre *Chasseurs d'images* en cadeau à :

Nom :	Adresse :	App. :
Prénom :	Ville :	Code postal :

2993621

01167

| MUSIQUE |

Loyonnet refait surface

CLAUDE GINGRAS

Plutôt oubliée aujourd’hui, la figure énigmatique de Paul Loyonnet revit ces jours-ci grâce à l’initiative d’un groupe de jeunes musiciens et mélomanes tant de Paris, sa ville natale, que de Montréal, où il s’installa en 1951 pour y jouer, parler de Beethoven, enseigner et finalement mourir presque centenaire.

Quelques-uns seulement des chercheurs engagés dans cette « résurrection » ont eu un contact avec Loyonnet. Le plus actif est Pierre

Giraud qui, jeune homme ayant entendu parler à Paris de « ce pianiste qui avait connu Debussy et Ravel » (rappelle-t-il), vint étudier ici avec lui dans les derniers mois de sa vie.

Les jeunes qui font équipe avec M. Giraud n’ont pas connu Loyonnet ; ils ont tout simplement été amenés par lui à s’intéresser au personnage. Ainsi, Philippe Bocher qui, se concentrant sur le Loyonnet d’avant-Montréal, a organisé à la Chapelle historique du Bon-Pasteur trois récitals commentés dont le premier avait lieu hier soir. Les deux autres : mercredi et samedi prochains.

Le premier programme était partagé entre trois compositeurs complètement oubliés que Loyonnet connut à Paris et dont il fut aussi l’interprète : le Franco-Allemand

Léo Sachs, le Hollandais Bernhard van den Sigtenhorst-Meyer et l’Américain Louis Campbell-Tipton.

Une grande partie de la soirée fut occupée par un dialogue de Carol Bergeron et Pierre Giraud et des lectures de lettres et d’articles du temps, résultat évident de recherches très fouillées et non dépourvu d’humour au passage. On fit également entendre un vieil enregistrement de Loyonnet et on projeta un documentaire mexicain où, impas-sible, il joue Scarlatti et Beethoven.

Trois pianistes se partageaient les trois compositeurs au programme. Venue de Paris pour l’occasion, Élisabeth van Straaten héritait hélas ! du dilettante — et richissime — Sachs. Stéphane Sylvestre, en meilleure forme que

jeudi soir, tira sans doute le maximum des minces recherches harmoniques et sonores de Sigtenhorst-Meyer. À Carmen Picard revenait la meilleure musique de la soirée : la *Sonata Heroic* post-schumannienne, post-brahmsienne de Campbell-Tipton.

ÉLISABETH VAN STRAATEN, STÉ-PHAN SYLVESTRE et CARMEN PICARD, pianistes. Samedi soir, Chapelle historique du Bon-Pasteur. Commentaires parlés : Carol Bergeron et Pierre Giraud. Premier de trois récitals centrés sur Paul Loyonnet. Programme : « Jeux de nuages » ; trois Préludes op. 164 - Léo Sachs « Six vues du Fuji-Yama » — Bernhard van den Sigtenhorst-Meyer « Sonata Heroic » — Louis Campbell-Tipton

Monica Huggett dirige l'Ensemble Arion cet après-midi, 14 h, au Centre canadien d'Architecture.

| DANSE |

Le banquet des affamés

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

AVEZ-VOUS déjà croqué dans une pomme de terre crue, avec le joyeux triomphe d’y avoir goûté pour la première fois, mais la bouche grimaçante de dégoût et de terre sale ?

Si oui, vous savourerez *Les Deux Mâchoires II*, deuxième pièce d’une trilogie du tandem chorégraphique Les P’tites Géantes. On vous sert d’ailleurs une pomme de terre bien terreuse au fond d’un sac de papier brun en guise de programme.

Attachez-vous, car c’est à un banquet délicieusement absurde que nous convient Sandra Parenteau et Nathalie Valiquette, les hôtes-chorégraphes de la soirée. D’une imagination débordante et d’un humour mordant !

Les cinq convives roupillent convulsivement renversés sur leur chaise ou affaissés sur la table. On ne sait trop s’ils sont repus ou affamés. Leurs haillons et leurs peaux noircies nous font croire à la famine, mais leurs haut-le-cœur esquissés rappellent de costauds festins. Toujours avides de la moindre miette, ils s’épaulent et se méfient, se supportent et s’affrontent dans l’enfilade de leurs surréalistes délires cannibales. Curieux tableau de la nature humaine prise entre ses besoins naturels et ses obsessions malades.

Jusqu’à la fin, *Les Deux Mâchoires II* regorge de mimiques, de gestes et de propos qui évoquent la bouffe ou tout ce qui, de près ou de loin, a trait au repas, sans jamais qu’on voit l’ombre d’un aliment réel ! Seul le mirage d’une table de banquet restera suspendu audessus de la tête des convives. On s’y fouille donc la bouche et les dents, la peau et la tête, en quête de ripaille. On sape et on salive, on s’attable et on se débarrasse, on se met à l’étalage et on se consomme. « Mange ta main, garde l’autre pour demain », semble la rengaine quotidienne.

Le tout est minutieusement mis en mouvements, réglé comme une montre, exécuté à la lettre. Ça relève presque autant du théâtre que de la danse. C’est d’ailleurs l’originalité et la rigueur de la mise en scène et de la mise en gestes qui font de l’oeuvre une petite pièce de génie plutôt qu’une variation désordonnée sur un même thème. La danse très expressive y est efficace, parfois coriace comme une viande nerveuse. Elle donne lieu à d’éloquents corps à corps, duels étranges où l’on s’avale mutuellement en trompe-l’oeil, où l’on se dévore des yeux, les bras s’agitant en l’air comme de tranchants couteaux.

Le jeu impeccable des cinq interprètes contribue aussi à la rigolade quasi ininterrompue que déclenche ce grotesque banquet. Rire jaune ou rire gras, ça aide toujours à avaler ce qui peut être indigeste au regard ou à l’oreille. Les monologues sont improvisés sur des thèmes imposés, tout aussi absurdes que les images suggérées par la danse : une femme obsédée par sa jumelle morte-née et dévorée, un homme confiné à son garage qui finit par bouffer la carrosserie de sa voiture. La pièce aurait par contre mérité des récits plus étoffés...

La trame musicale, judicieusement choisie, ponctue et cadence à merveille ce drame burlesque. Enfin, la scénographie — l’une des plus imposantes qu’on ait connue à Tangente — donne le coup d’envoi à la fable : pans de murs d’une cabane de bois aux fentes nombreuses, fenêtres jaunies et givrées par le froid, babioles poussiéreuses, tout pour évoquer la misère alors que la richesse imaginative se déploie à travers les diverses métamorphoses d’une table.

Mais la scène finale où tout l’univers bascule dans un réalisme désopilant est sans doute la plus saisissante...

LES DEUX MÂCHOIRES II des P’tites Géantes, ce soir à Tangente, 19h30. Info : 514 525-1500.

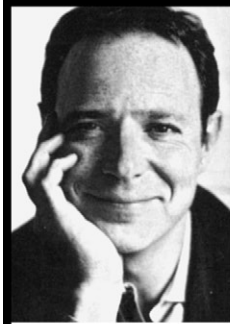
EN BREF

Paul McCartney, première fortune du rock

AVEC UNE FORTUNE personnelle évaluée à plus de 750 millions de dollars US, Paul McCartney est l’artiste rock le plus riche de l’histoire, selon le magazine britannique *Business Age*. L’ancien Beatle tire sa fortune de ventes d’albums, de redevances perçues, d’investissements en Bourse et de biens immobiliers, à l’heure où est édité l’album *1*, rassemblant une vingtaine de grands succès des Fab Four. McCartney arrive loin devant Elton John et sa fortune de 250 millions US, les Rolling Stones Mick Jagger et Keith Richards (225 et 220 millions respectivement), et David Bowie (145 millions).

Nostalgie vendue au carreau

DES NOSTALGIQUES de Brian Jones ont entrepris de vendre les carreaux de tuile qui décoraient sa piscine, celle où le guitariste des Rolling Stones a été retrouvé mort, le 3 juillet 1969. Leur association veut réunir des fonds pour élever une statue à l’effigie de Jones dans sa ville natale, Cheltenham, à 200 km à l’ouest de Londres. Depuis que la vente a été lancée en septembre, 140 des 320 carreaux de céramique bleue ont trouvé pre-neurs, aux États-Unis et au Japon notamment. Chaque pièce, vendue 115 livres (environ 260 \$), est expédiée avec un certificat d’authenticité.



Et si c’était vrai,

sur les listes

de best-sellers

depuis sa parution,

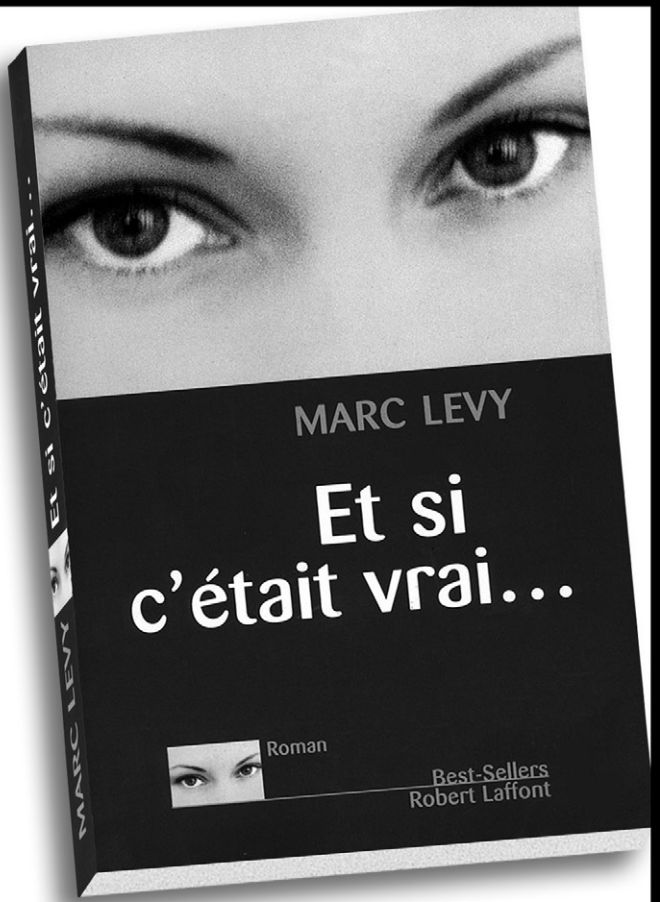
vendu dans 28 pays,

bientôt au cinéma

dans une production

signée Steven Spielberg,

un premier roman qui va droit au cœur.



Éditions
Robert Laffont

ADOS=MARQUENT! PRÊTS? PARTEZ! FAIS TA MARQUE!

Tu as entre 12 et 16 ans et tu veux changer quelque chose autour de toi? Par exemple: mettre fin à des injustices? Limiter la pollution? Améliorer ton espace de vie? Aider une personne dans le besoin? Inscris ton projet et poste le coupon ci-dessous. Le 4 décembre 2000, 10 jeunes expliqueront leur projet lors de l'émission ADOS RADIO. Il y a plusieurs prix à gagner. Besoin d'inspiration? www.notremillenaire.ca

Nom : _____ Téléphone : _____
Adresse complète : _____

Description du projet : _____

Expédier à :
Concours ADOS RADIO / Notre millénaire
Radio française de Radio-Canada
C.P. 6000, succ. Centre-ville, bureau 1336
Montréal (Québec), H3C 3A8

La Presse

fca

COOPÉRATION DES CENTRES D'ACTION ENVIRONNEMENTALE DU QUÉBEC

Les règlements du concours sont sur le site Notre millénaire www.notremillenaire.ca

INFO ADOS

Bulletin d'information pour les jeunes de 12 à 16 ans, de 19 h 30 à 19 h 35 du lundi au vendredi.

ADOS RADIO

Magazine d'information pour les jeunes de 12 à 16 ans, de 19 h 35 à 20 h du lundi au vendredi.



95.1 fm
montréal
première chaîne
Radio-Canada

2911147



Spectacle adapté d'après la série télévisée «*Bonjour madame Croque-cerise*»
AU THÉÂTRE ST-DENIS
21 ET 22 DÉCEMBRE 2000 | 26 AU 30 DÉCEMBRE 2000
19h00 13h30 - 15h30

CONCOURS

À gagner : Un des 50 ensembles-cadeaux incluant : 4 billets de spectacle " *Le voyage de madame Croque-Cerise* "au Théâtre St-Denis, une vidéocassette " *Bonjour madame Croque-Cerise* " et une affiche autographiée. Une valeur approximative de 7000,00\$ • Un ensemble-cadeau vaut 140,00\$ Le tirage au sort aura lieu le 15 décembre à 16h00 à Zone3

bon de participation

Remplissez le coupon de participation en mentionnant l'un des personnages de la série télévisée " *Bonjour madame Croque-Cerise* " et postez-le au **1055, boul. René-Lévesque est, bureau 300, Montréal (Québec), H2L 4S5** à l'attention de " *Le Voyage de madame Croque-Cerise* " au plus tard le 14 décembre 2000 à 17h00.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____ app : _____
Tél. rés. : () _____ travail : () _____

zone 3

La Presse

CKOI
95.1 FM

Télé-Québec

TVA
international

Les règlements du concours sont disponibles à La Presse, Télé-Québec et à Zone3

LES UNS ET LES AUTRES

Un simple regard sur Holly Hunter

Holly Hunter donne à chacun de ses rôles le meilleur d'elle-même. Intense dans *La Leçon de piano*, pathétique et drôle dans *O'Brother*, et d'une grande sensibilité dans *Ce que je sais d'elle... d'un simple regard*. Le magazine *Ciné Live* a fait le point avec elle sur son itinéraire.

Q Que gardez-vous de vos personnages après les avoir interprétés ?

R Mon Dieu, voilà une question très compliquée ! Pour certains, rien du tout. Je pense qu'avant tout, je garde l'expérience du tournage. Le personnage dont je me suis sentie la plus proche est Ada, dans *La Leçon de piano*, et puis il

y a également *D'une vie à l'autre*, que j'ai adoré faire.

Q Qui est pour vous la Rebecca de *Ce que je sais d'elle...* ?

R Une femme qui a fait un choix. Je ne la vois pas comme une victime, Elle est très moderne, mais aussi secrète et un peu subversive Elle recherche une relation sexuelle avec les hommes. Mais je crois, au fond, qu'elle rêve d'une famille. Et tout au long du film, elle prend de grandes décisions. À la fin, personnellement, je ne vois pas de tristesse en elle : elle va juste vivre différemment. En fait, elle va être plus libre et trouver l'amour. Elle a dit « non » à

son amant, donc elle va pouvoir dire « oui » à une autre vie, qui lui offrira davantage. Elle est dure, mais aussi extrêmement ouverte et vulnérable.

Q Le scénario est remarquable, peut-être parce que Rodrigo Garcia est le fils d'un autre grand écrivain, Gabriel Garcia Marquez. La force du film se devinait-elle à la lecture ?

R Complètement. C'était un peu comme lire de la poésie. Pas de gâchis dans les mots, personne ne parle plus qu'il n'en a besoin. Ici, le silence est mis en valeur. Les gestes en disent beaucoup et Rodrigo sait faire évoluer ses acteurs en douceur.



ZOOM



Sylvie Vartan

— Quand vous débarquez dans un pays aussi pauvre que la Bulgarie de votre enfance à bord de votre avion privé, vous sentez-vous tout à coup gênée du luxe dans lequel vous vivez ?

« Je ne suis pas mal à l'aise car je n'ai pas volé ma condition, j'ai travaillé pour en arriver là, tout ce que j'ai, je l'ai gagné, je ne suis pas née avec une cuillère en argent dans la bouche et je n'ai pas élevé mes enfants dans cet esprit-là. Je n'ai donc pas à en rougir. D'autre part, justement, je profite de ce que j'ai pour pouvoir faire le bien autour de moi. Alors, bien sûr, quand on est heureux, on a toujours un sentiment de culpabilité. Il y a aussi un côté frustrant à s'occuper d'une association on a envie de faire plus, de motiver plus de gens... Malheureusement on n'est pas le bon Dieu ! »

Gala

LES MOTS

Tirer son épingle du jeu

C'EST DU CÔTÉ des petites filles qu'il faut chercher l'origine de cette expression. Vers le ^{XV}e siècle, rappelle Claude Duneton dans *La Puce à l'oreille*, les fillettes jouaient à placer des épingles dans un rond au pied d'un mur et à les faire sortir à l'aide d'une balle qui devait d'abord frapper le mur avant de ricocher dans le cercle. Une joueuse habile parvenait au moins à récupérer sa mise, c'est-à-dire à retirer son épingle du jeu. Le sens figuré en découle très tôt.

Leçon d'humilité

ALORS QU'ELLE ATTENDAIT pour tourner une scène de *All The Glitters*, à New York, un jeune homme s'approcha de **Mariah Carey** pour lui demander si c'était un film publicitaire qu'on tournait là. « Non, répondit-elle fièrement, il s'agit d'un long-métrage. » Et le jeune curieux de s'enquérir : « Y a-t-il des vedettes dans ce film-là ? »

À l'affiche...

IMPORTUNÉE par les chasseurs de souvenirs, **Faye Dunaway** a installé dans le parterre de sa résidence de West Hollywood, une affiche leur enjoignant de ne pas piquer de fleurs. Mais elle a été encore plus contrariée lorsqu'elle a retrouvé sur Internet l'affiche en question, mise en vente comme objet ayant appartenu à Faye Dunaway.

Strictement végétariens

LE MAGAZINE *Animal Times* a dressé une liste d'attrayantes vedettes à la santé rayonnante qui ne mangent jamais de viande. On

FLASH

Sous les projecteurs



Barbra Streisand

y retrouve les noms de **Shania Twain**, **Richard Geere**, **Pamela Anderson**, **Penelope Cruz**, **Michael Bolton**, **Drew Barrymore**, **Woody Harrelson**, **Paul McCartney**... Et bien sûr, il ne s'agit là que d'un échantillon.

Sagesse maternelle

MADONNA s'est considérablement assagie depuis qu'elle est doublement mère. Le père de son petit dernier, **Guy Ritchie**, l'a appris de belle façon. Croyant bien faire, il avait

acheté pour eux deux splendides Harley-Davidson assorties de 50 000 \$. Mais Madonna le semonça vertement, faisant valoir que c'était complètement irresponsable pour des parents de rouler sur des engins aussi dangereux, l'enjoignant de désormais s'en tenir à leur familiale.

EXPRESS

L'ÉCRIVAIN **J. K. Rowling**, maintenant multimillionnaire grâce à *Harry Potter*, qui est aussi une mère monoparentale, a fait un don se situant dans les six chiffres au Conseil britannique des familles monoparentales qui vient en aide aux familles en difficulté... **Luc Besson** planche sur *WW3.com*, un film dans lequel des cyberterroristes lancent une attaque de grande ampleur contre les États-Unis. La Fox voudrait que le film soit mis on chantier avant l'été prochain à cause des grèves des acteurs et des scénaristes qui risquent de paralyser Hollywood... Pour le vingtième anniversaire du film, en 2002, **Steven Spielberg** prépare une ressortie d'*E.T.* avec des images inédites, des effets spéciaux retraités par ordinateur et une bande-son remixée... **Robert De Niro** enchaine les tournages. Il vient de donner son accord pour être le héros de *City by the Sea*, dans lequel il incarnera le fils d'un condamné à mort, devenu inspecteur de police, et qui découvre que son fils est lui-même un meurtrier...

SOURCES : *Globe*, *People*, *Star*, *Glamour*, *Movie Idols*

POP-CORN

créatifs. On est assez costauds pour résister. À notre manière. Mais c'est un autre débat...

Jean Reno

>>> JE SUIS VRAIMENT ATTIRÉ par le côté sombre des choses... Déjà enfant, ma vie était étrange, pleine de mystères, et au lieu d'essayer d'y mettre un peu de lumière, je me suis naturellement installé dans ce monde des ombres parce que je m'y sentais bien.

Nicolas Cage

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

11:00 a MÉDIAS

Il est question de taxer les gros panneaux publicitaires qui circulent en ville aux heures de pointe. Aussi: les spin doctors des partis politiques qui espionnent les journalistes.

18:00 ! LA COUPE GREY

Même si vous n'aimez pas le football, sachez que les Alouettes sont les seuls sportifs montréalais qui se sont rendus en finale depuis un bout de temps. Ils jouent contre les Lions.

19:00 t TITANIC

L'irrésistible film de James Cameron avec Kate Winslet et Leonardo Di Caprio.

19:00 35N- LA DERNIÈRE MARCHÉ

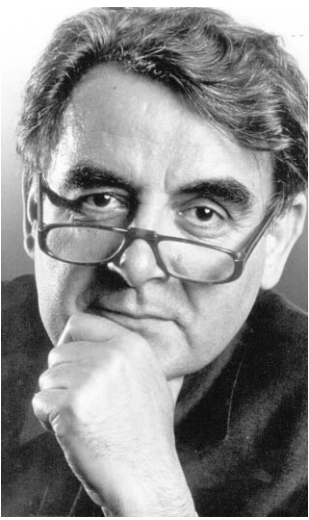
Sean Penn et Susan Sarandon dans un film puissant sur un fait vécu: l'histoire d'une religieuse qui a accompagné un condamné à mort jusqu'à la fin. Réalisation de Tim Robbins. Version de *Dead Man Walking*.

20:00 a BELLE ET REBELLES

Un concert de Diane Dufresne, Claude Dubois et Kevin Parent enregistré au Monument-National.

21:15 P BOUILLON DE CULTURE

Comment tenir sa langue: une discussion de grande qualité, et parfois très drôle, sur la langue française. Denise Bombardier y est pour son nouveau livre déjà sorti à Paris, mais Claude Hadège lui vole le show. La meilleure émission de Pivot cette saison.



Bernard Pivot

	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO		
RC	a v	q Le Téléjournal	Découvertes / La chambre hyperbare et l'effet placebo		Le Monde de Charlotte	Beaux Dimanches / Belle et Rebelles			Beaux Dim. (21:29)	Le Téléjournal	Les Idées Lumière	Sport	Cinéma (23:18)	4	4		
	c o	j r	Le TVA 18 heures	Un monde de fous	Fort Boyard / Jean-Michel Dufaux, Clodine Desrochers		cinéma / RÉACTION EN CHAÎNE (5) avec Keanu Reeves, Rachel Weisz			Le TVA		Sports / Lot. (22:55)	Pub (23:22)	7	7		
	y e	A M	Zone X	Les Francs-tireurs	Le National d'impro Juste pour rire		Le plaisir croît avec l'usage... / Daniel Bélanger			L'Oeil ouvert / Un endroit nommé Chiapas		Chasseurs d'idées / ...le monde sans Darwin? (23:09)		8	8		
	z K	H	La Porte des étoiles		Cinéma / LA DERNIÈRE MARCHÉ (2) avec Susan Sarandon, Sean Penn				Cinéma / INCITATION AU MEURTRE (6) avec Melissa Joan Hart, Daniel Baldwin		Grand Journal (23:06)	Planète Pub (23:36)	5	5			
CTV	t l		Pulse	Travel, Travel	Cinéma / TITANIC (3) avec Leonardo DiCaprio, Kate Winslet							CTV News (23:06)	Pulse (23:36)	11	11		
			News									News (23:36)	News (23:36)	45	58		
CBC	h		Football / La Coupe Grey: Alouettes - Lions							Sunday Report		Cdn Relections	Sports Late Night	13	13		
	ABC	D	News	ABC News	Cinéma / THE SANTA CLAUSE (5) avec Tim Allen, Eric Lloyd			Who Wants to be a Millionaire?		The Practice	News	Pretender	22	22			
	CBS	b	NFL Football (16:00)		60 Minutes		Touched by an Angel		Cinéma / THE MOVING OF SOPHIA MYLES avec Della Reese			ER	21	21			
	NBC	g	News	Night. News	Cinéma / TITANIC (3) avec Leonardo DiCaprio, Kate Winslet							News (23:06)	Cinéma (23:36)	20	23		
PBS	J		Red Green	...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Manilow Live!			Masterpiece Theatre / All the King's Men				43	20		
	O		BBC News	Religion...	Ballykissangel		Great Performances / Chuck Jones		Can't Stop Singing		BBC News		M. Palin	46	24		
	1		Cinéma / FATAL... (17:00)		Law & Order		Cinéma / THIN AIR: A SPENSER MYSTERY (5)			Cinéma / SMALL VICES: A SPENSER MYSTERY (4)			47	39			
	2		Queen		Arts, Minds	StarTV	Arthur Erickson		Cinéma / YOUNG FRANKENSTEIN (3) avec G. Wilder, P. Boyle		Cinéma / THE ADVENTURE...			72	34		
CÂBLE	3		Contact Animal		Hors Série / Les Momies - Légendes des cryptes égyptiennes II				Filière D / Qui va chercher Giselle à 3h45?		Cinéma / PARFAITEMENT...				31	31	
			Bénélux...	Russian...	Focus Grec		Télé-série Grèce		Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)		...juive	14	14		
	(		Les Grands Courants de l'art		Le Christ		...parents		Branche-toi.QC.CA		Grammaire	Projet d'entreprise		Utilisation des psychotropes		18	26
	5		Forbidden Places / Polar Alert		Sunday@discovery		Sunday Showcase / Jamu		Sunday Showcase / Jamu		Deadly Force / Avalanche		Sunday@discovery		37	37	
			Prêt à partir		Mémoires de palaces		Romantique		Plaisirs...		Vidéo Guide		Montagnes	Vu d'en haut	Prêt à partir	23	51
	-		Franklin	Little Lulu	Hoze...	Are you Afraid of the Dark?			Cinéma / LORENZO'S OIL (3) avec Nick Nolte, Susan Sarandon				... (23:15)			68	
	6		Famie Foxx	The P.J's	Futurama (sous réserves)	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files				Hype	Nikki	36	46	
	W		Canada Vote	Global News					The X-Files		The Practice		A. Hitchcock	Sportsline	3	3	
			Cinéma / RAOUL... (17:00)		Trouvailles et Trésors		Enquête par-delà J.F.K.		Cinéma / LES INCORRUPTIBLES (3) avec Kevin Costner, Sean Connery						25	53	
			Battle Stripes		Treasure Seekers		The Celts		Cinéma / CATHERINE THE GREAT (5) avec C. Zeta-Jones (1/2)				Treasure Seekers		49	47	
			Flick	TV Guide	Do for Love		...Families		...Miracles	...Homes	Specials / ...Transsexuels	Real World	Doing Time	...Miracles	...Homes	71	29
	X		Génération 60		Ed Sullivan		Pop up...		Musicographie / 1999		Spécial: Soul Train Lady of Soul Awards 2000		Musicographie: 1999		32	48	
	8		d.	Box Office	Groove		ConcertPlus: VH-1 Fashion Awards 2000		Farmclub.com		Clip				30	30	
	9		BBC News	Foreign...	Hot Type	Sports Jrnl	CounterSpin		Sun. Report	...the Ballot	The Passionate Eye Sunday Showcase		Antiques...		48	25	
	0		Forum 2000		Journal RDI		Décision 2000		Élections 2000 en coulisses		Téléjournal		Décision 2000		Point de presse	19	19
	!		Football / Coupe Grey: Alouettes - Lions (17:00)							Sports 30 Mag		Golf / Skins Game 2000			33	33	
			Les Contes d'Avonlea		Saint-Tropez, sous le soleil		Haute Finance		Les Sopranos		Sexe à New York		La Loi & l'Ordre		24	52	
			Prime Suspect		Cinéma / AVALANCHE (4) avec Michael Gross, Deanna Milligan		FX: The Series		Cinéma / INTIMATE RELATIONS (4) avec Julie Walters						40	40	
	.		Beastmaster		Earth: Final Conflict		Cinéma / LEVIATHAN (5) avec Peter Weller, Richard Crenna		Cinéma / STARLIGHT (7) avec Rae Dawn Chong, Billy Wirth						32		
	)		Sportscentral		Hockey / Sénateurs - Rangers				Sportscentral		Wrestling: WWF Heat				38	38	
..		Grouille-toi	Volt	Panorama	Un air de...	La Tombe du prince Scythe		Cinéma / LES DAMES DU BOIS... (3)		À l'aube...		Panorama	Ô Zone				
Z		Code Blue / ...Good Fight		Trauma - Life in the ER		Super Structures / Kansai...		World's Tallest Buildings / Fear of Heights; Reach for the Sky		Super Structures / Kansai					39	27	
#		Eight-Ball	Sportsdesk	That's Golf	NFL Primetime	Football / Giants - Cardinals						Sportsdesk		28	28		
Y		J. Bravo	...Mimi?	Redwall	Ned... triton	...le meilleur		Drôle, voyou	Les Simpson	Cybersix	Avengers	South Park	Simpson	...le meilleur	34	45	
P		Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / David Douillet, judoka		Bouillon de culture (21:15)				...d'arts (22:40)		Jrnl b. (23:05)	Soir 3 / Invité	15	15	
+		Get a Life!	The Tribe	Vox		The Vicar of Dibley						Diplomatic...		Imprint	74	56	
U		Vivre à deux	Copines...	Trauma		Coup de coeur		...secondes	...en vedette	Maigrir auj.	Copines...	Le sexe dans tous ses états		35	44		
		Marché...	Saveurs...	Question Santé		L'Ombudsman		Vos droits		Sur... colline		CityMag	Place publique	9	9		
\$		S. Holmes	Story Studio	Zack Files	Caitlin's...	Radio Active		Action Man	3 Friends...	S. Holmes	Hometown		Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	44	18
		Tekwar		Zone extrême		Invasion Planète Terre		Sliders		X Files		Technofolie		Grand Test	26	54	
	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO		

SPECTACLES

Salles de répertoire

ALMOST FAMOUS
Cinéma du Parc (1): 19h35.

BEST IN SHOW
Cinéma du Parc (1): 17h50.

CASINO
Cinéma du Parc (1): 15h.

CHUTNEY POPCORN
Du Parc (3): 18h45, 20h30.

DANCER IN THE DARK
Cinéma du Parc (1): 21h25.

ELINE NACHT. EIN LEBEN - CARMEN AND ME
Cinémathèque québ.: 19h30.

FOURBI
Cinémathèque québ.: 19h.

GOYA IN BORDEAUX
Du Parc(2): 15h, 17h, 19h.

JOURNAL DE LADY M (LE)
Cinémathèque québ.: 14h.

LOI (LA) ET L'ORDURE - MAI EN DÉCEMBRE
Cinémathèque québ.: 17h30.

PRINCESS BRIDE (THE)
Cinéma du Parc (3): 15h.

REQUIEM
Cinémathèque québ.: 21h.

REQUIEM FOR A DREAM
Impérial: 19h15, 21h30.

TAO OF STEVE (THE)
Cinéma du Parc (3): 17h.

TERRES FROIDES (LES)
Cinémathèque québ.: 17h.

THE COOK, THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Cinéma du Parc (2): 21h.

Danse

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier E.)
Les deux mâchoires 11, de Sandra Parenteau et Nathalie Valliquette: 19h30.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly, Longueuil)
Sur tes hanches comme montagnes, de Jacques Brochu et Marie-Stéphane Ledoux. Avec Heather Mah, Claude Godin, Gaétan Nadeau et choeur de neuf danseurs : 20h.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13 h, Giselle Boli, violoniste.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 20h, Choeur Saint-Laurent, avec cuivres, Dir. Iwan Edwards.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Dim., 14h, Ensemble Arion. Monica Huggett, violoniste, Daniel Taylor, haute-contre.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15h30, Chantal Lambert, soprano, et Jean Marchand, pianiste.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile)
Dim., 11h, Judy Kang, violoniste, et Pierre-Richard Aubin, pianiste.

CHÂTEAU RAMEZAY
Dim., 13h30 et 15h, Ensemble de jazz F. Simard.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Dim., 14 h, Ensemble vocal Polymnie. Dir. J.-P. Guindon.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14h, Chambistes du Conservatoire.

PLACE DES ARTS
Dim., 14h30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. André Moisan.

CONSERVATOIRE
Dim., 15h, Robert Verebes, altiste, Éliane Desjardins, pianiste, Paul Fortin, percussionniste. 19h, Orchestre à cordes du Conservatoire. Dir. Guy Fouquet.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE NWOLC, idée originale de Paul Vachon et André Clérin. Avec A. Clérin, S. Drolet, G. Mosca, D. St-Onge et L. Vachon: 25h. (6 à 12 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE
Contes pour les poids-plume, de Renée Robitaille: 14h. (5 ans et plus)

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
La très belle Histoire de Noël. Dim.: 13h30. (4-11 ans)

EX-CENTRIS (Ciné-Kid)
Lisa et le tigre aux dents de sabre: 11h.

Le censeur qui aimait son métier

PIERRE VENINAT
SOUVENIRS-SOUVENIRS

Aujourd'hui, alors que les « danses de contact à 10 \$ » sont tolérées dans les clubs de nuit de Montréal et que le cinéma porno ne réussit même plus à émouvoir les collégiens, la censure gouvernementale d'autrefois fait sourire. Mais il y a 70 ans, on ne badinait pas avec ces choses-là. C'est donc tout fier de son rôle que J.-P. Filion, « censeur municipal de théâtre » expliquait, dans *La Presse* du 29 novembre 1930, son rôle : « Quelques-uns me diront : « Il faut être de son époque ; il faut suivre les traditions modernes, enfin, il faut être à la mode. » Voilà ce qui s'appelle jouer sur les mots. Pour entrer dans les vues et les idées de certaines personnes, il faudrait subordonner sa conscience et nos croyances aux caprices de l'époque, aux traditions du modernisme, aux fantaisies de la mode, et par cela même perdre ce qu'il y a de plus beau en tout être qui tient à sa dignité : le respect de soi-même, de la famille, de nos enfants, en leur évitant la contamination dans leur personne, dans leurs sentiments, dans leurs principes les plus chers. Je ne suis certes pas parfait, pas prude non plus, et encore moins fanatique. Mais je crois mon devoir de mettre les gens et surtout les jeunes en garde contre le mauvais spectacle qui, à mon sens, fait plus de mal qu'on ne le croit, et ce mal-là est irréparable, car il mène à tout. »

La Semaine du livre

IL Y A UN DEMI-SIÈCLE (25 novembre 1950), Jean Béraud écrivait sur la Semaine du livre, « qui est, si je ne m'abuse, une invention d'Amérique, comme la Semaine de la santé et les Semaines de tout ce que l'on voudra — à condition de se souvenir que l'année, après tout, n'en compte que cinquante-deux — débute aujourd'hui et donnera lieu à diverses manifestations

dont il faut souhaiter le succès. Ce n'est pas une Semaine du livre canadien, mais du livre en général, c'est-à-dire que ceux qui prendraient la résolution de lire toute la semaine pourraient librement faire des incursions à tous les rayons... Et comme je vois la chose, rien n'interdit même durant ces sept jours d'allier dans son esprit, à la littérature, la musique, la danse, l'art dramatique, la peinture, le cinéma. Pour tout dire, le but large et généreux de cette Semaine est de distraire le profane — car l'initié n'a pas besoin qu'on l'enrégimente par une campagne de propagande — des préoccupations matérielles, pour l'entraîner vers le goût et la pratique des arts. »

Le cinéma français

LES MOYENS ÉNORMES déployés par Hollywood nous le font peut-être oublier, mais c'est la France, comme le rappelait il y a un demi-siècle (25 novembre 1950) Léon Franque, qui a vu naître le cinéma. « Les chicanes d'écrivains ne changent rien à cette vérité historique — et, à l'époque du muet, ses fils dominaient le marché mondial. Avec le parlant, le problème devenait plus complexe et déjà la catastrophe de 1914 avait miné bien des forces, découragé nombre d'initiatives. Quand même le relèvement s'opérait avec ampleur lorsque la guerre, à nouveau, fondit sur la France. » Or, en novembre 1950, au lendemain du Festival de Venise, la France tenait, à Paris, pour la deuxième année, un Salon du cinéma, plus vaste, plus complet, plus expressif que jamais. « Il reste que des artisans d'élite et des hommes d'affaires avisés pensent et agissent pour que le cinéma de France soit une expression artistique, portant la griffe du génie français. Il est peut-être un pays où souffle l'esprit, où la création artistique jouit d'une plus grande liberté, où la nouveauté peut mieux se faire admettre. Ce pays, c'est la France et le Salon du cinéma l'a prouvé à l'évidence. »

« **HALLUCINANT!** »
IL EST RARE QU'UN FILM VOUS LAISSE CLOUÉ SUR VOTRE SIÈGE, VOULANT LE REVOIR - TOUT DE SUITE, À L'INSTANT MÊME ! »
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

BRUCE WILLIS SAMUEL L. JACKSON
DE M. NIGHT SHYAMALAN, SCÉNARISTE/DIRECTEUR DE "LE SIXIÈME SENS"

L'INDESTRUCTIBLE
(Version française de *Unbreakable*)

ÊTES-VOUS PRÊT À DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ?
WWW.AREYOUUNBREAKABLE.COM

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION 1
REGISTRATION PICTURES

RECOMMANDÉ AUX ENFANTS

FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	VERSION FRANÇAISE ANGRIGNON	GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE	MEGA-PLEXxGUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLEXxGUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉ-ENTREPRISE CINEMA DU CAP	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR
LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 15	CARNIVAL CARTAGAY	CINÉMA 9
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CARREFOUR DU NOIR ST. JEROME	FLUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRABY
CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE	MAGOG
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISEE	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS ST. EUSTACHE
FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE
CINÉMA PINE STE. ADELE	MEGA-PLEXxGUZZO SPHERETECH 14	À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS		

« **Le Film Parfait Pour La Saison Des Fêtes !** »
- Jim Ferguson, DISH NETWORK

102 DALMATIENS
Disney

www.102dalmatians.com

©Disney Enterprises, Inc.

ADMISSION

- ADULTES - APRÈS 18000 (exc. mar. & mer) **6,50\$**
- ENFANTS (13 ans et moins) **4,25\$**
- ÂGE D'OR (65 ans et plus) **4,25\$**
- MATHÉES EN TOUT TEMPS
- AVANT 1800
- MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE **4,25\$**

✓ MEET THE PARENTS (G) Dim. au Mar. 1:20:30; 5:07; 9:35
Jeu. 7:15; 9:35

✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mar. 1:10:30; 7:30; 9:45
Jeu. 7:30; 9:45

✓ LITTLE NICKY (13+) Dim. au Mar. 12:50; 3:30; 7:10; 9:10
Jeu. 7:10; 9:10

✓ RED PLANET Dim. au Mar. 1:30; 4:00; 7:05; 9:20
Jeu. 7:05; 9:20

✓ THE 6TH DAY (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Mar. 1:00:30; 3:40; 7:00; 9:30
Jeu. 7:00; 9:30

✓ DR. SEUSS: HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mar. 12:30; 2:40; 5:00; 7:20; 9:40
Jeu. 7:20; 9:40

✓ UNBREAKABLE (G) Dim. au Mar. 12:40; 2:55; 5:10; 7:35; 9:55
Jeu. 7:35; 9:55

FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	VERSION FRANÇAISE ANGRIGNON	GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS TASCHEREAU 18
FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉ-ENTREPRISE CINEMA DU CAP	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR
LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CARNIVAL CARTAGAY
CINÉMA 9	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALLERIES SYLVANIE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST. JEAN	CARREFOUR DU NOIR ST. JEROME
FLUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRABY	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA PINE STE. ADELE	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS	
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISEE	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 12	MEGA-PLEXxGUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEXxGUZZO SPHERETECH 14

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON
DU Dimanche 26 à Jeudi 30

Certificats-cadeaux Maintenant disponibles dans tous les cinémas Cinéplex Odeon.

CENTRE-VILLE EST	CENTRE-VILLE OUEST	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE NORD
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111 SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (signature seating) ✓ LE PETIT VAMPIRE (G) Dim. au Jeu. 1:50; 4:20 ✓ STARDOM (v. française) (G) Dim. au Jeu. 4:00; 6:45 HARRY UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN (13+) Dim. au Jeu. 1:00; 4:05; 7:05; 9:45 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Dim. au Jeu. 1:45; 4:30; 7:15; 9:50 MAELSTRÖM (13+) Dim. au Jeu. 12:30; 3:00; 5:10; 7:20; 9:25 ✓ LE GOÛT DES AUTRES (G) Dim. au Jeu. 12:30; 9:20 DANSER DANS LE NOIR (13+) Dim. au Mer. 12:10; 3:15; 6:25; 9:30 Jeu. 3:15; 6:25; 9:30 2 HOMMES, 2 FEMMES, 4 PROBLÈMES (sous-titre français) (G) Dim. au Jeu. 1:35; 9:10 ✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 12:05; 1:20; 2:15; 3:40; 4:40; 6:40; 7:10; 9:15; 9:40 Jeu. 12:05; 1:20; 2:15; 3:40; 4:40; 7:10; 9:30; 9:40 ✓ LE PETIT NICKY (13+) Dim. au Jeu. 7:15; 9:30 ✓ PLANÈTE ROUGE Dim. au Jeu. 1:30; 4:10; 7:05; 9:35 ✓ SADE (16+) Dim. au Jeu. 12:15; 2:40; 5:05; 7:35; 9:10 ✓ L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) Dim. au Mer. 12:20; 3:20; 6:45; 9:40 DR. SEUSS, LE GRINCHOUX QUI VOILAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00; 1:05; 2:30; 3:50; 5:00; 6:50; 7:30; 9:25; 10:00 ✓ A TOUT HASARD (G) Dim. au Mer. 12:00; 2:30; 5:00; 7:25; 9:50 ✓ LES RAZMOKETS À PARIS (G) Dim. au Jeu. 1:00; 3:00; 5:00; 7:00; 9:00; 11:00 ✓ LE GÉ JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:05; 4:00; 7:00; 9:35 LES DESTINÉES SENTIMENTALES Dim. au Jeu. 12:45; 4:45; 8:45 LES MUSES ORPHELINES (13+) Dim. au Jeu. 3:15; 6:30	ÉGYPTIEN PV 1455, rue Peel 849-FILM-125 ✓ DANCER IN THE DARK (13+) Dim. 2:00; 5:00; 8:00 Lun. au Jeu. 2:00; 2:30; 5:00; 5:30; 8:00; 9:00 ✓ MEN OF HONOR Dim. au Jeu. 1:50; 4:20; 6:50; 9:15 ATWATER PV Place Alexis-Nihon 849-FILM-126 NURSE BETTY (13+) Dim. 4:45; 7:00 Lun. au Jeu. 7:45 LE GÉ JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Lun. 1:20; 4:00; 6:50; 9:20 Lun. au Jeu. 6:50; 9:20 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) Dim. au Jeu. 7:10 LES RAZMOKETS À PARIS (G) Dim. 10:00; 11:45; 2:00; 4:15; 7:00; 8:50 Lun. 1:30; 4:00; 7:00; 9:50 Mar. au Jeu. 7:00; 8:50 A TOUT HASARD (G) Dim. 12:35; 2:50; 5:00; 7:30; 9:40 Lun. 2:50; 5:00; 7:30; 9:40 Mar. au Jeu. 7:30; 9:40 DR. SEUSS, LE GRINCHOUX QUI VOILAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés Dim. 10:00; 12:15; 2:40; 5:00; 7:15; 9:40 Lun. 1:15; 3:40; 7:15; 9:40 Mar. au Jeu. 7:15; 9:40 L'INDESTRUCTIBLES (G) Dim. 12:00; 2:15; 4:30; 7:00; 9:30 Lun. 2:15; 4:30; 7:00; 9:30 Mar. au Jeu. 7:00; 9:30 102 DALMATIENS (G) Dim. 10:00; 12:15; 4:30; 6:50; 9:00 Lun. 1:15; 3:30; 6:50; 9:00 Mar. au Jeu. 6:50; 9:00 ST-BRUNO PV Près des Promenades St-Bruno 849-FILM-149 ✓ LE PETIT NICKY (13+) Dim. au Mer. 12:45; 2:55; 5:00 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Dim. au Mer. 2:00; 4:30; 7:15 Jeu. 7:15 ✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Dim. 1:00; 3:00; 5:00; 7:00; 9:00; 11:00 Lun. au Jeu. 7:00; 9:00 ✓ PLANÈTE ROUGE Dim. 1:00; 3:05; 5:10; 7:15; 9:20; 11:25 Lun. au Jeu. 7:15; 9:20 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) Dim. 1:10; 3:40; 7:10; 9:40; 12:10 Lun. au Mer. 7:10; 9:40 ✓ LES RAZMOKETS À PARIS (G) Dim. 1:00; 3:00; 5:00; 7:00; 9:00; 11:00 Lun. au Jeu. 7:00; 9:00 ✓ LE GÉ JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:00; 3:05; 5:10; 7:15; 9:20; 11:25 Lun. au Jeu. 7:15; 9:20 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) Dim. au Mer. 1:25; 4:10; 6:55; 9:35 Jeu. 6:55; 9:35 PLANÈTE ROUGE Dim. au Mer. 1:50; 4:20; 7:20; 9:45 Jeu. 7:20; 9:45 LE LÉGENDE DE BAGGER VANCE (G) Dim. au Jeu. 9:30 ✓ LE PETIT NICKY (13+) Dim. au Mer. 7:10; 9:15 ✓ LE GÉ JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:40; 4:30; 7:05; 9:40 Jeu. 7:05; 9:40 ✓ A TOUT HASARD (G) Dim. au Mer. 1:45; 4:15; 7:10; 9:30 Jeu. 7:10; 9:30 LES RAZMOKETS À PARIS (G) Dim. au Mer. 1:15; 3:15; 5:15; 7:15; 9:15 Jeu. 7:15; 9:15 DR. SEUSS, LE GRINCHOUX QUI VOILAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:00; 3:05; 5:10; 7:15; 9:20; 11:30 Lun. au Jeu. 7:15; 9:20 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) Dim. 1:20; 4:05; 7:00; 9:40 Lun. au Mer. 2:40; 7:00; 9:40 Jeu. 7:00; 9:40 LE PETIT NICKY (13+) Dim. 1:05; 7:15 Lun. au Mer. 2:05; 7:15 PLANÈTE ROUGE Dim. 3:10 Lun. au Mer. 4:35 SADE (16+) Dim. au Mer. 7:25; 9:55 DR. SEUSS, LE GRINCHOUX QUI VOILAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:00; 3:20; 5:35; 7:50; 10:00 Lun. au Mer. 2:10; 4:25; 7:15; 9:35 Jeu. 7:15; 9:35 LE GÉ JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:30; 4:15; 7:00; 9:30 Lun. au Mer. 2:00; 4:30; 7:00; 9:30 Jeu. 7:00; 9:30 A TOUT HASARD (G) Dim. 1:35; 4:00; 7:20; 9:50 Lun. au Mer. 2:25; 4:45; 7:20; 9:50 Jeu. 7:20; 9:50 LES RAZMOKETS À PARIS (G) Dim. 1:15; 3:10; 5:05; 6:55; 9:10 Lun. au Mer. 2:04; 4:20; 6:55; 9:10 Jeu. 7:00; 9:10 L'INDESTRUCTIBLES (G) Dim. 1:40; 4:10; 7:10; 9:40 Lun. au Mer. 2:15; 4:40; 7:10; 9:40 Jeu. 7:10; 9:40 102 DALMATIENS (G) Dim. 1:25; 3:35; 5:45; 7:55; 10:05 Lun. au Mer. 2:30; 4:50; 7:05; 9:25 Jeu. 7:05; 9:25	CARREFOUR DORION PV 381 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil 849-FILM-132 LE PETIT VAMPIRE (G) Dim. 11:00; 1:45; 4:00 Lun. 1:45; 4:00 CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Laissez-passer refusés Dim. 12:40; 3:00; 5:10; 7:20; 9:35 Lun. 1:20; 4:00; 7:20; 9:35 Mar. au Jeu. 7:20; 9:35 LE PETIT NICKY (13+) Dim. au Jeu. 9:40 LE GÉ JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. & Lun. 1:20; 4:00; 6:50; 9:20 Lun. au Mer. 6:50; 9:20 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) Dim. au Jeu. 7:10 LES RAZMOKETS À PARIS (G) Dim. 10:00; 11:45; 2:00; 4:15; 7:00; 8:50 Lun. 1:30; 4:00; 7:00; 9:50 Mar. au Jeu. 7:00; 8:50 A TOUT HASARD (G) Dim. 12:35; 2:50; 5:00; 7:30; 9:40 Lun. 2:50; 5:00; 7:30; 9:40 Mar. au Jeu. 7:30; 9:40 DR. SEUSS, LE GRINCHOUX QUI VOILAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés Dim. 10:00; 12:15; 2:40; 5:00; 7:15; 9:40 Lun. 1:15; 3:40; 7:15; 9:40 Mar. au Jeu. 7:15; 9:40 L'INDESTRUCTIBLES (G) Dim. 12:00; 2:15; 4:30; 7:00; 9:30 Lun. 2:15; 4:30; 7:00; 9:30 Mar. au Jeu. 7:00; 9:30 102 DALMATIENS (G) Dim. 10:00; 12:15; 4:30; 6:50; 9:00 Lun. 1:15; 3:30; 6:50; 9:00 Mar. au Jeu. 6:50; 9:00 ST-BRUNO PV Près des Promenades St-Bruno 849-FILM-149 ✓ LE PETIT NICKY (13+) Dim. au Mer. 12:45; 2:55; 5:00 ✓ LA BELLE-FAMILLE (G) Dim. au Mer. 2:00; 4:30; 7:15 Jeu. 7:15 ✓ CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Dim. 1:00; 3:00; 5:00; 7:00; 9:00; 11:00 Lun. au Jeu. 7:00; 9:00 ✓ PLANÈTE ROUGE Dim. 1:00; 3:05; 5:10; 7:15; 9:20; 11:25 Lun. au Jeu. 7:15; 9:20 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) Dim. 1:10; 3:40; 7:10; 9:40; 12:10 Lun. au Mer. 7:10; 9:40 ✓ LES RAZMOKETS À PARIS (G) Dim. 1:00; 3:00; 5:00; 7:00; 9:00; 11:00 Lun. au Jeu. 7:00; 9:00 ✓ LE GÉ JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:00; 3:05; 5:10; 7:15; 9:20; 11:25 Lun. au Jeu. 7:15; 9:20 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) Dim. 1:10; 3:40; 7:10; 9:40; 12:10 Lun. au Mer. 7:10; 9:40 ✓ LES RAZMOKETS À PARIS (G) Dim. 1:00; 3:00; 5:00; 7:00; 9:00; 11:00 Lun. au Jeu. 7:00; 9:00 ✓ LE GÉ JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:00; 3:05; 5:10; 7:15; 9:20; 11:25 Lun. au Jeu. 7:15; 9:20 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) Dim. 1:20; 4:05; 7:00; 9:40 Lun. au Mer. 2:40; 7:00; 9:40 Jeu. 7:00; 9:40 LE PETIT NICKY (13+) Dim. 1:05; 7:15 Lun. au Mer. 2:05; 7:15 PLANÈTE ROUGE Dim. 3:10 Lun. au Mer. 4:35 SADE (16+) Dim. au Mer. 7:25; 9:55 DR. SEUSS, LE GRINCHOUX QUI VOILAIT GÂCHER NOËL (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:00; 3:20; 5:35; 7:50; 10:00 Lun. au Mer. 2:10; 4:25; 7:15; 9:35 Jeu. 7:15; 9:35 LE GÉ JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. 1:30; 4:15; 7:00; 9:30 Lun. au Mer. 2:00; 4:30; 7:00; 9:30 Jeu. 7:00; 9:30 A TOUT HASARD (G) Dim. 1:35; 4:00; 7:20; 9:50 Lun. au Mer. 2:25; 4:45; 7:20; 9:50 Jeu. 7:20; 9:50 LES RAZMOKETS À PARIS (G) Dim. 1:15; 3:10; 5:05; 6:55; 9:10 Lun. au Mer. 2:04; 4:20; 6:55; 9:10 Jeu. 7:00; 9:10 L'INDESTRUCTIBLES (G) Dim. 1:40; 4:10; 7:10; 9:40 Lun. au Mer. 2:15; 4:40; 7:10; 9:40 Jeu. 7:10; 9:40 102 DALMATIENS (G) Dim. 1:25; 3:35; 5:45; 7:55; 10:05 Lun. au Mer. 2:30; 4:50; 7:05; 9:25 Jeu. 7:05; 9:25	DELSON (PLAZA) PV 800, Bl. Georges-Gagné, Delson 849-FILM-145 LE PETIT VAMPIRE (G) Dim. 10:20; 12:55; 3:10; 5:10 Lun. 12:55; 3:10; 5:10 CHAR	

LES FILMS DE A À Z

>LES TROIS FONT LA PAIRE

>LE TROU NORMAND

>TWIST AGAIN À MOSCOU

>LA TULIPE NOIRE

>LES TROIS MOUSQUETAIRES

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Vous êtes-vous déjà demandé, devant le titre particulièrement opaque d'un nouveau film, ce que le réalisateur avait bien voulu dire? Notre collaborateur est allé plus loin. À partir de ses connaissances encyclopédiques en cinéma, il a réussi à constituer un véritable lexique sur l'origine des noms d'oeuvres cinématographiques. *La Presse* publie par tranches à chaque dimanche ce dictionnaire original et unique.

DENIS MASSE

TROCADÉRO BLEU CITRON
Michael Shock, 1978
Michael Shock explique ainsi le pourquoi du titre de son film : Trocadéro, parce que cet endroit est la planète, le tremplin des rêves des jeunes d'aujourd'hui (c'est une place de Paris où les jeunes s'assemblent pour faire du skateboard). Bleu citron, parce que ce sont les couleurs du film, traité en jaune et bleu.

TROIS FONT LA PAIRE (Les)
Sacha Guitry, 1957
Deux jumeaux avaient un sosie. Et ça fait trois du même!

3 H 10 POUR YUMA
Delmer Daves, 1957
Il s'agit de mettre un bandit sur le train de 3 h 10 à destination de Yuma. Et les minutes comptent!

TROIS MOUSQUETAIRES (Les)
Stephen Herek, 1993
À la sortie du film, une journaliste demandait à l'acteur Chris O'Donnell, qui incarne D'Artagnan, s'il connaissait le roman de Dumas avant de tourner *Les Trois Mousquetaires*. Le fougueux Gascon américain avoua qu'il ne connaissait *Les Trois Mousquetaires* que sous la forme d'une barre de caramel mou nappée de chocolat, en effet très populaire aux États-Unis sous ce nom.

TROIS PONTS SUR LA RIVIÈRE
Jean-Claude Biette, 1999
Le titre annonce trois ponts... Le premier est le pont de Tolbiac, à Paris, sur lequel Arthur raconte à un universitaire son voyage au Portugal. Le second est le nouveau pont sur le Tage, à Lisbonne, alors en construction, que Claire et Arthur n'ont pas eu le temps d'aller voir. Le troisième est le pont central de Porto.

TROP TARD
Lucien Pintillé, 1996
Le film décrivant la situation en Roumanie, six ans après la chute du communisme et de Ceaucescu, est aussi pessimiste que son titre. Le premier titre du film avait été *La Vallée des pleurs*, surnom de la région minière, cadre de l'action, où eut lieu le tournage.

TROU (Le)
Jacques Becker, 1960
C'est le tunnel que creusent des prisonniers qui sont déjà au «trou», dans une prison.

TROU NORMAND (Le)
Jean Boyer, 1952
Le verre de calvados que l'on boit en Normandie au milieu d'un repas copieux pour activer la digestion. C'est ici le nom d'une auberge. L'histoire a inspiré les créateurs du slogan publicitaire: «Un Bourvil du meilleur cru».

TULIPE NOIRE (La)
Christian-Jaque, 1964
La Tulipe Noire est le nom d'un mystérieux justicier qui détrouse les nobles.

TUMBLEWEEDS
Gavin O'Connor, 1999
Ce sont les amas d'herbe qui roulent en boule dans les plaines de l'Ouest américain. Métaphore utilisée par le réalisateur pour dépeindre l'héroïne de son film, véritable feu follet ambulant. Le film avait d'abord été produit en 1939. Ne pas confondre avec *Tumbleweeds* de King Baggot (1925) ni *Tumbleweed* de Nathan Juran, (1953).

TUTTI FRUTTI
Michael Dinner, 1985
Titre de la version française de *Catholic Boys*, une histoire de collégiens se déroulant dans les années 60, alors que Little Richard marquait la jeunesse de son temps avec sa célèbre chanson *Tutti Frutti*.

TWIST AGAIN À MOSCOU
Jean-Marie Poiré, 1986
Un organisateur de concerts rock (underground) arrive à l'hôtel Tolstoï, à Moscou, bientôt suivi par un couple de juifs dissidents et un inspecteur du parti. La vie devient très difficile pour l'hôtelier, même si les Russes ont un penchant pour le twist.

Suite dimanche prochain

Enrico Macias pris à partie
par des groupes pro-palestiniens

Agence France-Presse

ROUBAIX, France — Le chanteur juif d'origine algérienne Enrico Macias doit donner aujourd'hui un concert de musique arabo-andalouse à Roubaix, dans le nord de la France, malgré un appel au boycottage et à manifester de groupes pro-palestiniens. Le collectif des organisations pro-palestiniennes affirme ne viser en aucun cas le chanteur juif, mais son appui à la politique de l'État d'Israël et notamment sa participation à une manifestation « le 10 octobre à Paris aux côtés de l'extrême droite israélienne, dans un contexte où Israël mène une guerre non déclarée contre les Palestiniens ».

Le porte-parole du collectif, Abdellatif Imad, a appelé à un « rassemblement pacifique devant la salle de concert ». Les organisateurs de cette manifestation contre la venue d'Enrico Macias à Roubaix ont précisé qu'il n'est « pas question de s'opposer aux gens

qui rentreront » dans la salle et que le rassemblement devrait se terminer bien avant la fin du concert.

Interrogé par l'AFP, Enrico Macias a déclaré qu'il participerait au concert « même s'il devait se retrouver seul dans la salle ». « C'est vrai que je suis juif et que je soutiens Israël, mais je soutiens aussi les efforts de paix y compris en demandant que les Palestiniens aient un pays », a-t-il souligné.

De leur côté, les autorités municipales ont annoncé « un important déploiement de forces de l'ordre ». Le maire René Vandierendonck, opposé au boycottage d'Enrico Macias, a déclaré que « le moindre attroupement serait rapidement disloqué ».

Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) ont aussi condamné ce boycottage, estimant qu'il s'agit d'une manifestation d'antisémitisme.

GÉNIES EN HERBE

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A-LOUIS ET LOUISE

- 1 Quel roi français, contemporain du cardinal de Richelieu, fut le premier à frapper des louis et écus d'or à son effigi
- 2 Dans quelle province est situé le lac Louise?
- 3 Quel dessert rustique, servi traditionnellement avec de la mélasse, est l'objet d'un festival à Louiseville, Québec?
- 4 Qui est l'auteur de *Guignol's Band*?
- 5 Quel groupe rock à saveur folk français a fracassé des records de vente en 1998 avec entre autres le succès *J'temmène au vent*?



Auteur de *Guignol's Band*

B-BOUCHE

- 1 Le postérieur de quel volatile compare-t-on à la bouche de celui qui affiche un air snob ou hautain?
- 2 Qu'est-ce qu'un *Bouche du Rhône* ?
- 3 Que signifient les lettres R C R , procédure d'urgence dont fait partie le bouche-à-bouche?
- 4 Quel personnage de l'humoriste Daniel Lemire est utilisé dans des messages publicitaires de rince-bouche?
- 5 Quels deux noms familiers donne-t-on à l'harmonica?

C-PSEUDONYMES ROCK

- 1 Quel était le vrai nom de Gerry Boulet?
- 2 Il s'est fait connaître sous le nom de Johnny Rotten dans le groupe *Sex Pistols*, mais quel est son vrai nom de famille?
- 3 Quel nom explosif a fait la gloire du Belge Roger Jouret dans les années 80?
- 4 Le nom de quelle sorcière Vincent Furnier a-t-il choisi comme pseudonyme?
- 5 Quel reptile a rendu célèbre le chanteur *glam rock* Marc Bolan?

D-HITCHCOCK

- 1 Quelle actrice tient le rôle féminin principal dans *Vertigo*
- 2 Combien d'oscars Alfred Hitchcock a-t-il reçu pour ses films?
- 3 Quel comédien incarne un homme avec une jambe dans le plâtre qui se met à épier ses voisins dans le film *Rear Window*?
- 4 Quel critique et réalisateur français a écrit une biographie/entrevue d'Alfred Hitchcock?
- 5 Quel compositeur français est à l'origine de la *Marche funèbre d'une marionnette*, mieux connue comme le thème musical de l'émission *Alfred Hitchcock présente*?

E-OISEAUX

- 1 Quel oiseau exotique, coureur rapide, est maintenant élevé au Québec pour sa viande?
- 2 Quels deux oiseaux utilise-t-on pour la fabrication du foie gras?
- 3 Quel nom populaire anglais donne-t-on à la pièce de un dollar, qui représente un huard?
- 4 Quel oiseau, associé à la Suisse, pond ses oeufs dans le nid des autres?



Vincent Furnier

- 5 Trouvez la chauve-souris qui s'est infiltrée dans ce groupe d'oiseaux: grèbe, tétras, pipistrelle, bouvreuil.

F-MUSCLES

- 1 De quelle ville canadienne Joe et Ben Weider, grands promoteurs du culturisme, sont-ils originaires?
- 2 Quel muscle, qui sert à pousser vers le bas, est l'antagoniste du biceps?
- 3 Quel concours de culturisme les Weider organisent-ils à chaque année (si on en croit son nom, le champion pourrait siéger au séjour des dieux grecs)?
- 4 Quel muscle triangulaire forme notre épaule?
- 5 Dans quel domaine des affaires le monsieur muscle Arnold Schwarzenegger avait-il fait fortune avant de faire du cinéma?

G-2 HOMOPHONES

- 1 Retour de son et auteur du *Pendule de Foucault*.
- 2 Idiot et marque officielle.
- 3 Origine de Gilles, compagnon de Jeanne d'Arc et poisson plat.
- 4 Pierre et substitution de la tour et du roi aux échecs.
- 5 Objet de la sémiologie et oiseau blanc.

H-IDENTIFICATION D'UN PEUPLE

- 1 Peuple mythique qui habite dans une forêt au-delà du Pays Maudit.
- 2 Ils se nourrissent principalement de salsepareille et portent à peu près tous le même nom.
- 3 Ils ont dû combattre à maintes reprises le géant Grosboul et le sorcier Gargamel.
- 4 Créés par Peyo en 1958, ces «petits êtres bleus et tout joyeux» ont été l'objet d'un marketing agressif.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LES INSECTES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

26 novembre 2000

T857

HORIZONTALEMENT

- 1 Coléoptère luminescent - Grand papillon géomètre.
- 2 Insecte végétarien doté de deux paires d'ailes égales - Mouche velue.
- 3 Établies - Insecte carnassier - Jeu chinois.
- 4 Reptile herbivore - Insecte parasite.
- 5 Petit papillon aux ailes grises ou jaunes - Légumineuses - Curie.
- 6 Déchiffrés - Démonstratif - Abréviation chrétienne - Rejet total et reconstitution du tégument, permettant la croissance des arthropodes.
- 7 Vieille ville - Comme les ailes des coléoptères - Vague, en espagnol - Samarium.
- 8 Conforme à la loi - Entaille.
- 9 Engrais azoté - Thulium - Matière fécale moulée.

- 10 Ne résista pas - Nymphes des insectes diptères - Les guêpes savent en construire un.
- 11 S'avance dans la mer - Deuxième des trois parties du corps des insectes - L'abominable homme des neiges.
- 12 Circule en Norvège - Avant Nino - Sur la Côte d'Azur.
- 13 Cette chose-là - Cæsium - Est secrétée par les abeilles ouvrières - A deux mâchoires.
- 14 Obtempéré - Se boit dans les pubs - Hibou aux aigrettes bien marquées - Décilitre.
- 15 Filet de l'aile des insectes - Insecte vert doré.

VERTICALEMENT

- 1 Insecte à quatre ailes transparentes - Enveloppe du ver à soie.
- 2 Pueblo s'y trouve - Se

- jette dans la Seine - Insecte coléoptère.
- 3 Papillon aussi appelé gâte-bois - Elle a un aiguillon venimeux - Fin de verbe.
 - 4 Ébène verte - Organe pointu de la guêpe - Romains.
 - 5 Enlevé - Les fourmis en sont.
 - 6 Regarder à la dépense - Volume de cent litres - Titre abrégé.
 - 7 Erbium - Donner de la bande, en parlant d'un bateau - Passe à Turin - Dans un trousseau.
 - 8 Ébrannée - Papillon de nuit.
 - 9 Ne boivent plus - Mala-dresse choquante.
 - 10 Insecte coléoptère dont la larve vit sous terre pendant trois ans - Outrepasse.
 - 11 Petite fleur en forme d'étoile - Épluchées - Ancienne note.
 - 12 On ne la boit pas - Élégant - Écrivain italien.
 - 13 S'emploie en Argentine - Prénom d'Hemingway.
 - 14 Activités commerciales - Organisation internationale du travail - Acide désoxyribonucléique.
 - 15 Affirmatif - Pièce buccale des insectes, située en avant des mâchoires.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	A	R	M	E	N	A	P	E	R	G	H	I	S	
2	H	I	E	L	I	V	R	E	T	L	I	R	E		
3	O	R	F	E	O	E	T	R	I	O	U	E			
4	E	R	U	G	I	R	O	R	C	R	U	E			
5	U	S	A	E	N	D	U	R	E	K	A	N			
6	R	A	I	D		D	I	V	A		K	A	R	I	A
7	I	N	U	L	E	E	A	R	E	C	H	O			
8	R	N	O	U	B	E	R	G		C	H	U	E		
9	O	T	E	L	O	I	B	E	S	O	I	N			
10	S	S	G	L	A	S	S	E	L	L	E	S			
11	S	A	S	Y	S	A	S	A	L	L	E	F			
12	T	E	N	A	I	A	G	O	L	E	H	A	R		
13	N	N	O		R	E	V	E		H	O	R	A	C	E
14	T	S	B	A	N	I	D	A	M	T	O	N			
15	E	M	I	S	S	I	O	N		R	E	N	E		

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

FESTIVAL DE THESSALONIQUE

Le jeune cinéma s'impose

LUC PERREAULT

THESSALONIQUE – Theo Angelopoulos compare son oeuvre à un seul et même long film divisé en chapitres. Le concert d'Eleni Karandrou, la semaine dernière, semble lui donner raison.

Pendant toute une soirée, dans la plus grande salle de concert de Thessalonique, on a pu entendre la musique des six derniers films du réalisateur grec, tous confiés à la touche musicale magique d'Eleni Karandrou. Ce concert faisait l'effet d'une longue complainte ponctuée de thèmes variés, colorée parfois par la harpe ou l'accordéon, le plus souvent dominée par les cordes ou le basson. On comprenait en l'écoutant le rôle capital joué par la compositrice : la musique de madame Karandrou s'accorde parfaitement avec le ton mélancolique des films d'Angelopoulos. Ce fut l'un des temps forts du 41^e Festival international du film de Thessalonique.

Assis à ma gauche, un jeune couple turc dans la vingtaine suit ce concert religieusement. Elle, délicate et mignonne, fait vachement intello avec ses petites lunettes ovales. Lui a plutôt l'air de Thierry Frémont. Seray et Yusuf ont parcouru neuf heures de route en auto pour participer à ce festival. Ils viennent d'Istanbul et dirigent ensemble *Yeni Sinema* (*Nouveau cinéma*), une revue sérieuse qui tire à 1500 exemplaires et ne subsiste que grâce à une aide universitaire. Ils repartaient le surlendemain, gonflés à bloc et prêts à défendre bec et ongles leur vision d'un cinéma aux antipodes d'Hollywood. Michel Demoupoulos (qui parle, incidemment, un français impeccable), estime à environ 300 le nombre de participants balkaniques à l'événement qu'il dirige. « On aimerait, précise-t-il, faire le pont entre l'Europe et cette région et créer à travers ce festival un espace balkanique. Après tout, la Grèce en fait partie mais nous sommes aussi le seul pays des Balkans à avoir adhéré à l'Union Européenne. »

Fils de Zorba

Le festival qu'il dirige depuis 1991 a connu des hauts et des bas depuis sa mise sur pied — une initiative de la Foire de Thessalonique — à la fin des années 50. Le cinéma grec vivait alors l'époque la plus florissante de son histoire. Il se distinguait par des étoiles de première magnitude telles que Michel Cacoyannis, Melina Mercouri, Jules Dassin, le mari américain de cette dernière... sans oublier *Zorba le grec*. Même sous les colonels, après 1967, la créativité était demeurée élevée. Mais en 1990, la production grecque était retombée à son plus bas, ne recueillant qu'un maigre 3 % du box-office. C'est alors que le Centre du film grec a fait appel à Demopoulos pour relancer le festival.

En neuf ans, on peut dire que le pari a été largement tenu. D'une part, le cinéma grec regagnait 20 % de son public grâce notamment l'an dernier au succès de *Safe Sex* : plus d'un million et demi d'entrées. Quant au festival, on l'a recentré. Surtout voué jusqu'en 1990 au cinéma grec, il s'est ouvert au phénomène plus large du jeune cinéma mondial. Aujourd'hui, la relève a envie d'essayer autre chose que l'éternel fast-food américain. Sur un total de près de 100 000 assistances enregistrées cette année, les jeunes spectateurs forment nettement la majorité. La chose m'avait frappé à la projection de *Bariera*, le troisième long métrage de Jerzy Skolimowski. Président du jury cette année, le cinéaste polonais qui se consacre depuis quelques années à la peinture a droit à une rétrospective complète de ses films.

Renverser la tendance

Demopoulos explique que la ville de Salonique, comme partout ailleurs au monde, est envahie par des multiplexes. Une trentaine de ces nouvelles salles ont ouvert leurs portes en banlieue. Le festival dont l'influence s'exerce durant toute l'année grâce aux quelques salles qu'il contrôle, cherche à renverser la tendance.

Le quartier général est installé à l'entrepôt C (ou gamma) sur une jetée qui domine le vieux port de Salonique. À dix minutes de marche, se trouvent le Square Aristotelous et l'Olympion, l'un des plus vieux cinémas de la ville. Repris et restauré par le festival, il est devenu l'un des endroits chics les plus fréquentés du centre-ville. À la salle du rez-de-chaussée réservée aux films de la compétition et au cinéma grec, s'ajoute une petite salle au cinquième où sont projetés les films de la section Nouveaux Horizons que dirige Dimitri Eipides.

Associé au festival depuis 1991, Eipides nous est mieux connu pour avoir codirigé depuis ses débuts le Festival du nouveau cinéma de Montréal. Clin d'oeil à son ancienne ville d'adoption, Eipides a d'ailleurs inclus dans sa sélection le film de Robert Lepage, *Possible Worlds*. Il rêve de revenir s'établir en permanence à Montréal depuis qu'il a renoué avec Claude Chamberlan — sa deuxième famille — et qu'il s'est vu confier la section des documentaires au Festival nouveau cinéma nouveaux médias. Outre ces deux événements, il programme également une section à Toronto.

« La réforme ici est devenue évidente cette année, confirme-t-il. C'est un public jeune. Les deux universités de la ville attirent plus de 100 000 étudiants. Quant à moi, j'ai carte blanche pour ma section. Ça me permet d'appliquer mes critères de sélection. »

Thessalonique n'a pas l'ambition de rivaliser avec Cannes, Berlin ou Venise. Sa taille modeste en fait cependant un lieu propice aux rencontres. D'autant plus que la Grèce, même en novembre, garde un petit air d'été.



Associé au Festival de Thessalonique depuis 1991 où il dirige la section Nouveaux Horizons, Dimitri Eipides a inclus dans sa sélection le film de Robert Lepage, *Possible Worlds* (avec Tilda Swinton et Tom McCamus), clin d'oeil à Montréal, son ancienne ville d'adoption.

Quelques coups de coeur

UN NOMBRE IMPORTANT de films au programme du Festival de Thessalonique a déjà été projeté à Montréal. Parmi les inédits, une révélation : *The Slow Business of Going*, oeuvre d'une jeune cinéaste grecque, Athina Rachel Tsangari. Établie aux États-Unis, c'est en anglais qu'elle a tourné ce premier long métrage offert en première mondiale.

Le film a pour héroïne Petra Going (Lizzie Martinez), une nomade transnationale, presque une extra-terrestre. Elle se flatte d'être née sur un vol entre Mexico et Athènes, d'où sa prétention de ne pas avoir de domicile fixe. Toujours en déplacement, elle parcourt la planète pour le compte d'une agence underground, Global Nomad Project. Sa mission consiste à enregistrer ses expériences. Pour tout bagage, elle n'a qu'une vieille berceuse. Parfaitement dans l'air du temps, ce film entièrement improvisé, mi-documentaire mi-essai visuel, propose malgré quelques passages à vide une réflexion fort originale sur une nouvelle catégorie d'individus, le citoyen du monde. Un phénomène à l'ordre du jour en cette ère de mondialisation.

Une autre découverte: *Songs from the Second Floor* du Suédois Roy Andersson. Ici aussi règne l'insolite. Un homme d'affaires s'est ruiné dans l'incendie de son entreprise. Par une série de vignettes qui témoignent d'un humour sadique, Andersson décrit une société high-tech dont les valeurs (à la Bourse) se sont effondrées. L'image finale sur décor apocalyptique d'un champ de détritits où l'un

des personnages vient décharger une cargaison de crucifix en dit long sur la crise dont ce film témoigne.

Un autre film suédois a beaucoup fait rire. Dans *Tillsammans* (*Ensemble*), Lukas Moodysson qui s'était distingué avec *Fucking Amal* se paie la tête de la génération des soixante-huitards. Les habitants de sa commune — ça se passe en 1975 — se sont convertis au végétarisme, s'adonnent à l'amour libre, militent en faveur de l'homosexualité, adhèrent à la Ligue communiste marxiste léniniste trotskyste et veulent changer le monde. Tout un programme !

François Ozon confirme avec *Sous le sable* son art du récit et de la direction d'acteurs. Charlotte Rampling campe avec beaucoup de conviction le personnage d'une femme dont le mari (Bruno Cremer) est disparu à la suite d'une baignade en mer. Refusant de reconnaître les faits, elle continue à vivre avec la présence de cet homme, enfermée dans une folie passagère, jusqu'au jour où la réalité va reprendre ses droits.

Un documentaire grec enfin, *Mediterranean Stories*, part d'une phrase de Fernand Braudel : les peuples vivant autour de la Méditerranée ont trois choses en commun : le blé, l'olive et le raisin. Comme pour le démontrer, un paysan turc, pendant la pause du midi, étale de l'huile d'olive sur une tranche de pain tout en avalant son vin. Stelios Haralambopoulos a filmé amoureusement ces rituels de paysans grecs, turcs et toscans.

Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal (514) 485-0001
Hyundai Président
4600 "B" boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
(514) 624-7777
Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval (514) 683-5702
Vaudreuil Hyundai
125, Aimé-Vincent
Vaudreuil (450) 455-3677

Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly (514) 875-1959
Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil (450) 670-2080
Les Automobiles Cloginor
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-6817
La Prairie Hyundai
1055, boul. Taschereau
La Prairie (450) 659-2500

Hyundai Casavant
200, rue Johnson, Est
St-Hyacinthe
(450) 774-6344
Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 1-888-549-8632
Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay
(450) 699-8555
Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes (450) 652-4979

Hyundai Valleyfield
450, Chemin Larocque
Valleyfield (450) 370-3330
Desmeules Hyundai
1237, boul. Des Laurentides
Vimont (450) 668-6393
Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. Des Laurentides
St-Antoine (450) 432-4252
Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Laval (450) 682-6000
Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville (450) 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401, boul. Des Seigneurs
Terrebonne
(450) 471-4647
Hamel Hyundai
130, rue Dubois
St-Eustache (450) 974-0440
Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier
(819) 623-4844
Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette (450) 759-7669

Coiteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal (514) 521-3201
Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny
(450) 582-3182
Hyundai Sorel-Tracy
1864, rue Marie-Victorin
Sorel (450) 743-1244
Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa, Est
Montréal
(514) 329-7777

Hyundai Victoriaville
445, Bois-Francis, Nord
Victoriaville
(819) 758-5775
Hyundai N. Paquin Auto
51, 10^{ème} Avenue, Ouest
Amos (819) 732-5995
Dynastie Automobile Ltée
494, Avenue La Rivière
Rouyn (819) 762-1741
Maryvo Hyundai
1940, 3^{ème} Avenue
Val d'Or (819) 874-2886